29eme ANNEE — CHICOUTIMI, 10 DECEMBRE 1914 — No. 22

ABONNEMENTS
CANADA ET ETATS-UNIS
UN AN $1.00
SIX MOIS 50
STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE

FONDÉ EN 1886

ANNONCES
Première insertion . . . . 10 cts la ligne
Insertions subséquentes . 5 cts la ligne
Conditions spéciales pour annonces à long terme

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

Le numéro : 2 sous — ORGANE AGRICOLE ET INDUSTRIEL — Le numéro : 2 sous

LE SYNDICAT DES IMPRIMEURS DU SAGUENAY, INCORPORÉ.—PROPRIÉTAIRE — JOURNAL HEBDOMADAIRE — REDIGÉ EN COLLABORATION

L'ACTUALITE TRISTE

"Souviens-toi de sanctifier le jour du Seigneur...."

La question du travail du Dimanche continue d'agiter l'opinion. Mille merci aux journaux qui combattent avec nous, notamment à *L'Action Sociale*, au *Bien Public*, à *La Verité* et à *La Lumière*. La publicité qu'ils ont bien voulu donner au cas de Pednaud *le Brave*, nous a grandement consolé, surtout à cause de la gloire bien méritée qui en revient à ce cher ouvrier. Ah! le devoir n'apporte pas que des sacrifices; il mène aussi à l'honneur!

Les révélations faites à l'occasion du travail du dimanche mettent au jour des situations tellement anormales qu'elles sont incroyables. Dans l'Ontario, dans les Provinces Maritimes, aux Etats-Unis, pas de travail du Dimanche. Mais chez nous, dans la très catholique Province de Québec, on ne s'occupe pas plus de la loi de Dieu et du pays que de la comète de 1885! Il suffit à un étranger quelconque de venir installer, ci et là, des tuyaux, des roues et des presses pour acquérir, ce semble, du coup, le droit de mépriser le droit du pays, le droit de tous les siècles, le droit divin et naturel!

"Il a raison....puisqu'il en agit ainsi", proclament ceux qui, à quelque titre que ce soit, émergent à son budget.

L'Eglise, gardienne de la morale, l'Eglise, responsable des âmes, veut-elle intervenir, vite, celui qui a enrichit la région de roues, tuyaux et autres machines, la condamne "pour déclaration de guerre" (tout comme le juge Lennox!) et se tournant vers la meute couchante de ses salariés: "Si vous rencontrez des difficultés, leur crie-t-il railleur, *c'est la faute des prêtres!*" Et les bons canadiens, les *fiers* catholiques, de se prosterner en murmurant pieusement: "Les prêtres, voilà les auteurs de nos misères! Notre véritable ami, c'est vous!....Vous êtes notre bienfaiteur; vous êtes notre piastre, vous êtes notre pain!....Aussi, nous vous lèchons les bottes!"....

Et, s'en retournant avec un geste de mépris, le propriétaire des tuyaux et autres machines pense tout bas: "Les innocents!...les machines les plus *maniables*, ce sont encore les *canayens*!"

—:o:—

Voici, en passant, un extrait de lettre...."Emportés par la "vague "d'humanité" qui, disent-ils, agite actuellement le monde, des gens mê-"lent leur voix à celles nombreuses et autorisées, que nous entendons "réclamer des secours pour les anglais, pour les belges, pour les français...

"Eh! bien, nous canadiens et catholiques, nous citoyens de la Pro-"vince de Québec, de par la "vague de religion" qui a soulevé le monde "et le maintient, depuis des siècles, en pleine marée de civilisation, nous "qui donnons sans compter pour les malheureux de là bas;..... "nous dont les épouses et les filles puisent dans la foi une force de charité "incroyable envers les sinistrés,.....nous demandons aux *étrangers de "chez nous* de suspendre la guerre supra-barbare qu'ils font à la cons-"cience de nos catholiques en les plaçant entre le pain de leurs enfants "et le reniement de la loi divine!....Cessez de nous torturer en nous "forçant, le couteau sur la gorge, à travailler le Dimanche!.....

"Nous ne regrettons pas ce que nous donnons aux malheureux, "mais que ceux dont nous soulageons les frères, cessent, en grâce! de "nous tyranniser!.....

"Est-ce trop demander?"

Le Fils du CITOYEN (de Jonquière).

—:o:—

L'examen des faits porterait à croire que la conduite de ces tyrans des consciences n'est que le développement d'une campagne voulue, concertée, dans le dessein de corrompre et de déchristianiser nos populations catholiques.

L'ennemi avait déjà sondé bien des portes et multiplié les attaques un peu en toutes les directions. Dans les pays protestants, rien du tout! On respecte, même pharisaïquement, le jour du Seigneur. Chez nous, en quelque endroit que vienne s'abattre l'industrie, les étrangers, avec un ensemble vraiement étonnant, imposent de plein pied la violation du Dimanche! Il n'y a donc que chez nous *que c'est nécessaire*! Ils ne prennent seulement pas la précaution de Pilate. Ils n'essaient pas de s'excuser, de se justifier; d'exhiber le décret provincial ou divin qui les place hors la loi de Dieu et du pays! Travaille le dimanche, on crève de faim!.....Crois on meurs! C'est çà!

Et quand l'ouvrier veut protester au nom de sa conscience, ils font claquer leur fouet puissant, comme les dompteurs!.....

Voilà, dit la *Lumière* de Lévis, comment on traite les ouvriers catholiques dans la Province de Québec. Elle parle à propos du cas de Pednaud.

"Le cas n'est pas unique", poursuit-elle. "Dans le comté de Port-"neuf, des étrangers sont installés qui méprisent le dimanche catholique "et bafouent les ouvriers catholiques. On y a vu des choses révoltantes, "comme celle-ci, par exemple. Des ouvriers que l'on force à travailler "le dimanche ont dû chômer de par la volonté de leurs patrons, le lundi, "fête du Travail et le 4 juillet, jour de l'Indépendance américaine!

"Sans doute, une intervention s'impose. Et l'on a lieu d'espérer que "tout le Parlement, dès la prochaine session s'unira pour protéger nos "ouvriers, pour faire respecter la loi Provinciale qui "*défend, le dimanche, "dans un but de lucre, sauf néanmoins le cas de nécessité ou d'urgence, "d'exécuter ou de faire exécuter aucune œuvre industrielle, ainsi que d'exer-"cer aucun négoce ou métier, ou de donner et d'organiser des représentations "théâtrales, etc.* (art. 4467)."

Franchement, dirons-nous aux gens non aveuglés, n'est-ce pas que cela flaire la campagne *corruptrice* et *déchristianisante*?

Au fond, ces étrangers sont-ils les seuls coupables? Ecoutez encore la *Lumière*:

"Mais ne serait-il pas à propos pour chacun de nous, de faire un petit "examen de conscience? Nous pouvons nous demander si notre manière "à tous de sanctifier le dimanche n'est pas une des causes qui donnent à "nos ennemis autant d'arrogance? Ils nous ont vu courir à tous les plai-"sirs, à toutes les excursions. Ils ont vu, les dimanches s'ouvrir et se "remplir nos salles de vues animées, nos terrains d'amusements. Ils en "ont conclu que notre ouvrier ne tient guère à son dimanche. Et puis-"que d'autres en profitent pour faire de l'argent par les amusements, eux "pourraient bien s'en servir pour arrondir leurs revenus.

"Ont-ils eu tort?—Ne leur en avons-nous pas fourni les prétextes?

"Pendant qu'ailleurs d'autres souffrent, comme la brave Pednaud, "pour sanctifier le dimanche, nous très indifférents, nous nous amusons. "Est-ce vrai?

"Il faut nous réveiller. Il est temps. Si non, dans peu d'années, "notre ouvrier catholique ne sera plus qu'une bête de somme. Ce n'est "pas seulement l'augmentation de salaire qui rendra l'ouvrier heureux. "Il lui faut le loisir de passer chaque semaine au moins une journée en-"tière à servir son Dieu, à refaire ses forces morales et physiques dans "les joies de la vie en famille.

"Et ceux qui organisent les amusements publics et tuent ainsi la vie "de famille, et ceux qui forcent l'ouvrier à travailler le dimanche sont "aussi coupables les uns que les autres. Ce sont les plus cruels ennemis "de la classse ouvrière.

"Ceci n'est pas toujours compris, mais c'est la vérité."

Eh! bien, tâchons de comprendre et disons-nous: si la violation du dimanche imposée à nos ouvriers n'a pas soulevé tout de suite un irrésistible mouvement de réaction, c'est que le culte du Dimanche était déjà passablement émoussé dans les âmes. La plaisir, comme le travail, contribue à détruire le respect de la loi divine.

ABONNEZ-VOUS AU "PROGRES DU SAGUENAY"

L'obole du pauvre

Nous croyons intéressant de publier la jolie lettre qui accompagnait la souscription de la Réserve de la Pointe-Bleue. Elle se passe de commentaires et nous nous contentons de souligner comme il le mérite ce beau geste de nos "enfants des bois".

Pointe-Bleue, 26 novembre 1914.

Cher monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus cinq dollars pour vos diverses souscriptions en faveur des victimes de la guerre.

Répondant à l'appel d'une voix amie de l'infortunée et héroïque Belgique, les petits enfants montagnais de l'école de Pointe-Bleue se sont empressés d'apporter leur modeste obole pour la souscription intitulée: "Le Sou de l'Ecolier", soit une piastre et soixante-cinq centins.

Un objet offert par une petite amie des Belges, et râflé parmi les dames et jeunes filles de la Réserve des Sauvages a rapporté trois piastres et trente cinq centins, cette balance des cinq dollars est pour votre autre liste "Fonds de Secours belge."

La Réserve est à peu près déserte, en ce moment, nous n'avons qu'une poignée de gens et il est difficile de contribuer largement aux secours. Mais il y a de la bonne volonté et il faut bien peu d'éloquence pour allumer au cœur de nos jeunes montagnaises le feu de la charité et du dévouement. Chacune veut faire sa petite part pour aider à soulager ceux qui souffrent, ceux qui ont tout perdu.....

Votre etc.

On dit que les sauvages sont imprévoyants, gardons-nous de leur en faire reproche, car si c'est un défaut, c'est le défaut de l'une des plus belles qualités. Ils n'ont pas encore appris à se défier de la Providence et ils n'ont pas eu tort, puisqu'ils n'ont jamais manqué du nécessaire; ils savent, il est vrai, se contenter de peu; encore une grande qualité à leur crédit.

La souscription des enfants montagnais restera le plus bel ornement de nos listes. C'est bien l'obole du pauvre généreusement et spontanément offerte, sans regarder à côté de soi pour voir ce que son voisin donne, sans s'inquiéter de savoir si ceux qui ont souscrit donnent ce qu'ils ont promis et le donnent à jour et heure fixes, à l'instar d'un billet à ordre.

Les montagnais sont réfractaires aux calculs de la vanité et de l'envie. Ils ne se doutaient même pas que leur acte de charité serait rendu public. Aussi c'est un vrai plaisir pour nous de livrer leur nom à l'admiration de nos lecteurs.

Qu'on lise et réfléchisse

Voici quelques phrases d'une lettre (comme on en reçoit bien fréquemment) exprimant tout simplement les indicibles tortures d'esprit et de cœur causées par l'époux devenu ivrogne incorrigible.

"Mon R. Père."

"Pardonnez-moi si je prends aujourd'hui la liberté de solliciter l'assistance de vos prières et de vos conseils."

"Je suis une malheureuse épouse: ayant pour compagnon de ma vie, un homme adonné à la boisson. Déjà vous devinez mes peines et mes inquiétudes de tous les jours". (Oui!).

"Depuis trois ans surtout il passe les trois quarts et demi du temps en boisson. Je suis si fatiguée de cette misérable vie que je sens le courage m'abandonner, quand je pense que malgré toutes mes prières, mes sacrifices et tant d'amères larmes que j'ai pu envoyer au ciel pour sa conversion, sa passion augmente au lieu de diminuer."

Après des supplications et ardentes demandes de secours elle continue ainsi: "Si vous faites violence au ciel, il exaucera, j'en ai la ferme espérance, vos prières bien plus puissantes que les miennes. C'est pour un homme qui veut abandonner la boisson que je vous supplie. Il comprend son misérable état. Il voudrait dompter cette vilaine passion qui bientôt le fera mourrir, il le sent, mais après quelques jours il se remet à boire et me dit que c'est plus fort que lui, qu'il n'y a que la mort qui l'arrêtera de boire."

"Ah! R. Père, que sont les maladies corporelles que vous soulagez à côté de notre infortune?! La misère ne me fait pas peur, mais sa pauvre âme! et quels scandales pour mes chers petits enfants!"

"Un rayon d'espérance ramène mon âme en m'adressant à votre si bon cœur. N'est-ce pas, bon père, que vous allez nous donner la délivrance? Votre charité est si ardente, vous aurez pitié de nos misères. Ah! de grâce, ne nous refusez pas, nous sommes si malheureux"!

Et la lettre se continue longtemps encore avec des détails, des supplications, des marques les plus authentiques que ce foyer déborde de misère et d'horreurs; et que cette femme, comme des milliers d'autres, est une épouse, et une mère de douleurs.

Est-ce assez triste, mesdames et mesdemoiselles? La mère de cette malheureuse n'est-elle pas écrasée du malheur de sa fille?

Les frères et surtout les sœurs de cette malheureuse n'en sont-ils pas aussi très affligés?

Femmes! Tant qu'il y aura des buvettes pour faire des ivrognes, le nombre des femmes et des enfants martyrs sera innombrables.

Mais vous n'ouvrirez pas les yeux!....excepté quand vous serez vous même écrasées par l'indicible malheur.

Qu'on vous demande un petit sacrifice pour nous aider à propager les revues, etc....de tempérance, vous ne vous dérangerez pas.

Au lieu de débourser quelques sous pour recevoir chez vous ce qui peut éloigner tant de malheurs, vous préférerez des journaux qui prêchent l'ivrognerie et la corruption au moyen d'annonces de "Gin", "Scotch", etc.

Tant que les femmes n'auront pas COMPRIS, que les buvettes sont des manufactures d'ivrognes, de pochards, de bourreaux et d'assassins, oui les buvettes subsisteront et donneront leurs ignobles produits.

Quand les femmes auront vraiment COMPRIS, et les *buvettes*, et les *ivrognes* et l'*immense majorité* des familles indiciblement malheureuses seront transformées, elles goûteront une paix, une aisance, un bonheur que ne peut jamais connaître le foyer, la famille sous le règne du tyran alcool.

Fr. JOACHIM, Jos., o. f. m.

P.S.—Avec la bouteille au foyer, mesdames, jamais et nulle part de bonheur sans nuage, et plus ou moins souvent, des orages terribles.

Avec la buvette au village, pas de paroisse sans un bon nombre d'ivrognes, un bon nombre de femmes très malheureuses, un bon nombre d'actions dégradantes, scandaleuses et révoltantes.

Ah! si toutes les femmes le voulaient! ! ! !

Mais quand je pense à tant de femmes et de filles qui acceptent encore le verre de Whisky, de Brandy ou de Gin ! ! ! ! !

Pour la Terre

Saines Réflexions

LE DEVOIR DE L'HEURE PRESENTE

La *Semaine Commerciale* revient à la charge dans son numéro du 4 décembre. D'après elle aussi, nos intérêts financiers et patriotiques nous imposent le perfectionnement et l'*intensification* de l'industrie agricole. "Vingt millions d'hommes venant pour la plupart des districts ruraux ont été mobilisés en Europe. Même dans les pays neutres, un grand nombre ont abandonné la culture pour aller rejoindre leurs régiments. Tout indique qu'ils ne seront certainement pas libérés à temps pour effectuer les prochaines semences. De là un déficit énorme dans la récolte à venir. La production agricole va se trouver désorganisée pour longtemps peut-être, et il faudra satisfaire d'immenses besoins en denrées alimentaires de toutes sortes, animaux, végétaux." C'est le moment, conclut-elle avec un journal agricole, pour nos cultivateurs "de développer leurs ressources, d'améliorer leurs cultures pour leur faire produire plus de récoltes; d'augmenter leurs bestiaux, bétail laitier, bétail de boucherie, etc. Tout le monde debout....et à l'œuvre!"

Saisissons donc l'occasion.

DANS LE PASSE

La revue se demande ensuite, si le souci de peupler la *solitude* de notre province, affecte suffisamment "ceux que cela concerne, c'est-à-dire *tout le monde*. Nous avons vaguement entendu raconter à l'école, que les premiers défricheurs en ce pays, tels que Louis Hébert et ses compagnons venus d'outre-mer, inaugurèrent leur œuvre colonisatrice dès le commencement du 17ième siècle. S'ils revenaient après trois cents ans, seraient-ils flattés vraiement de voir qu'un *dixième*, au plus, de la tâche enterprise est accomplie, quoique leurs successeurs n'aient à combattre, au cours de leurs défrichements, ni les Iroquois féroces, ni les mille obstacles inévitables au début de toute colonie?"

"A de rares exceptions près, l'on considère l'établissement de nos immenses domaines comme une œuvre de seconde ou de troisième importance, alors qu'elle est, en réalité de toute première grandeur..... Durant la dernière décade recensée, la population urbaine au Canada s'est accrue de 62 pour cent, tandis que celle des campagnes n'atteignait que 17 pour cent. Aujourd'hui, la classe rurale dépasse à peine en nombre 50 pour cent de la population totale, tandis qu'elle en formait autrefois les *sept huitièmes*."

"Voilà dans quelle position languit notre agriculture".....

La *Semaine* termine par cette invitation:...."N'est-il pas temps de réfléchir un peu sur notre situation présente et de vérifier si la "race canadienne" ne passe maintenant par une crise sérieuse: si elle n'est pas pas menacée de perdre pied tout-à-fait *pour s'être éloignée imprudemment de sa base naturelle qui est la possession, l'exploitation du sol?*"

CONCLUSION

Tous nos cultivateurs sérieux verront là un grave sujet de réflexions. Et s'il y a des causes générales expliquant un peu partout l'allure trop lente du développement agricole, il y en a de particulières à chaque région. Ce sont celles-là qu'il importe de rechercher, de bien étudier et d'éliminer le plus tôt possible. Que nos cultivateurs se demandent, par exemple, pourquoi, en certaines localités de la banlieue de Chicoutimi, l'agriculture est tombée dans le marasme, tandis qu'elle florissait merveilleusement dans le haut du Lac St-Jean, en des paroisses plus jeunes, et moins bien partagées, souvent, sous le rapport des communications.

Cherchez, cultivateurs; la question mérite toute votre attention. Comme disait un vieux de la vieille:

Travaillez, prenez de la peine:
C'est le fonds qui manque le moins.

J.-M.

UN MOYEN

Nous indiquons ailleurs le devoir de l'*heure présente:* donner à l'agriculture toute l'attention qu'elle mérite aujourd'hui plus que jamais.

Mais pour que le mouvement agricole soit efficace, il faut qu'il se réalise tout de suite et procède scientifiquement. C'est dire: *il faut qu'il soit organisé.*

Et les premiers éléments de l'organisation, ce sont les cultivateurs eux-mêmes. Ils connaissent leurs intérêts, leurs besoins, les obstacles rencontrés dans les efforts vers l'exploitation agricole plus parfaite et plus intense.

Quelques mots d'explication leur suffira pour comprendre, qu'une union entre les membres de la classe agricole pour acheter, pour produire et vendre, pour étudier les questions qui les concerne, ferait disparaître tous les obstacles et servirait au mieux leurs intérêts.

Les pays qui dominent le marché, aujourd'hui, sont les pays à *coopératives*. Que le mot n'effarouche personne. On a pu lire, la semaine dernière, une étude de M. Lacoursière sur le Danemark, le *roi du beurre*. Eh! bien, ce sont là les effets de la coopération.

Nous recommandons aussi aux cultivateurs un article de M. Alfred St-Pierre, dans le *Journal d'Agriculture et d'Horticulture* du 15 novembre. Ils seront édifiés sur la nature, la nécessité et les merveilleux effets de la coopérative agricole. D'ailleurs, l'idée d'union de classe n'est pas nouvelle. Les médecins, les avocats, s'unissent; les banquiers, les capitalistes, les ouvriers de même. Les cultivateurs seraient bien à plaindre si, seuls, ils n'avaient pas d'avantage à retirer de l'union.

Encore une fois, ne redoutons pas les grands mots. Méditons les idées qu'ils renferment et laissons les germer. Nous en retirerons une abondante moisson d'avantages.

J.-M.

LA PECHE

XXV

L'ANGUILLE

J'ai bien fait de ne pas clore mes chroniques sur "La Pêche"; les lecteurs du *Progrès du Saguenay* auraient été privés d'une intéressante nouvelle lettre de M. l'abbé Huard, toujours si agréable à lire. Cette lettre eut été publiée, me dit son auteur, dans le *Naturaliste*, mais peu de lecteurs du *Progrès* reçoivent cette publication scientifique pourtant si intéressante.

Je m'incline devant les affirmations de mon savant contradicteur et je n'ai que deux excuses à apporter. D'abord, je n'écris pas en me basant sur la science, car je l'ai déjà dit bien des fois, je n'ai aucune connaissance scientifique; je n'ai pas même de bibliothèque, ayant perdu quelques milliers de volumes (qui me seraient bien utiles) dans le *grand feu de* Chicoutimi et lorsque je veux consulter un dictionnaire, il me faut traverser la rue et aller emprunter le *Larousse* d'un bon ami. Et outre cela, je ne parle et n'écris sur le pêche que par expérience acquise au cours d'une quarantaine d'années d'excursions dans les bois, sur les lacs et rivières de notre région. Et parceque je n'ai jamais, comme M. l'abbé Hervieux, eut la chance de voir une anguille remplie d'œufs, j'avais conclu que ce mystérieux poisson pondait des petites anguilles au lieu d'œufs.

Quoiqu'on dise et quoiqu'on écrive, il n'en est pas moins bien étonnant de constater que, depuis le commencement du monde, on n'a rapporté à la science que trois anguilles portant des œufs sur les millions et millions de sujets qui se prennent tous les ans, de toutes façons, et à toutes les saisons.

Il est bien permis, en face d'une telle pauvreté de sujets ovipares d'être un peu sceptique sur ce que nous enseigne la science depuis un quart de siècle et pour me rendre définitivement, j'attendrai d'avoir trouvé ou vu moi-même des œufs d'anguilles. Depuis mai dernier, j'en achète encore plus que d'habitude, des petites prises au *grand baume*, des moyennes capturées en amont de l'écluse des moulins No 2 sur la rivière Chicoutimi, des grosses qui arrivent par bateau de l'Ile aux Coudres. Je les ouvre moi-même avec soin, les examine attentivement. Je trouve bien dans les unes une substance blanche, ressemblant beaucoup au sperme des harengs, mais des œufs, point. Les anguilles qui n'ont pas de sperme sont absolument vides, une fois l'intestin enlevé.

Suite à la page 2

POUR LES CULTIVATEURS

La Conservation de l'humidité du sol

—:o:—

De la Gazette Agricole

La pluie enregistrée à l'observatoire de Québec pendant la saison de culture, mai à septembre 1914, d'après un relevé fourni par M. A. Smith, directeur de l'observatoire est la suivante:

	1914	*Moyenne de 50 ans.*
Mai	1.95 pes.	2.90 pes
Juin	2.99 "	3.72 "
Juillet	1.18 "	4.04 "
Août	3.93 "	3.75 "
Septembre	5.10 "	3.56 "

Pour les trois premiers mois de la saison 1914, la quantité totale d'eau tombée est de 6.02 pouces, comparée avec 10.66 pouces, moyenne de 50 ans.

Pour l'ensemble des mois d'août et septembre 1914, la quantité d'eau tombée est de 9.03 pouces, comparée avec 7.31 pouces, moyenne de 50 ans.

La saison culturale qui s'achève a été particulièrement désastreuse dans certaines régions à cause de la sécheresse persistante qui a sévi. A l'approche de l'hiver, bon nombre de cultivateurs seront forcés de réduire le bétail faute de fourrrage suffisant.

Le mal ne serait pas grave, si nous n'avions à enregistrer de pareilles saisons qu'à tous les dix ou quinze ans, mais malheureusement, les années sèches deviennent de plus en plus fréquentes, et cet état de choses constitue un grave problème, qu'il est important de résoudre le plus tôt possible dans l'intérêt de la cause agricole.

Appelé à donner mon humble opinion sur cette question, j'exposerai d'abord brièvement les principes généraux de la conservation de l'humidité dans les différents sols.

Les terres sablonneuses absorbent toute l'eau qui arrive à leur surface, mais malheureusement, elles ne peuvent en retenir beaucoup, surtout si les éléments constituants sont grossiers. Les terres argileuses ont un pouvoir d'absorption considérable et retiennent bien l'eau à cause de la finesse de leurs particules. Un sol riche en matière organique (humus) emmagasine une forte quantité d'eau. Les façons culturales et les binages favorisent la pénétration du sol par l'eau et lui conservent une humidité précieuse pour la végétation.

Avec ces principes, universellement acceptés aujourd'hui, on comprend facilement que les terres sablonneuses se dessèchent beaucoup plus rapidement que les terres fortes ou les bonnes terres franches, riches en humus. La saison de culture que nous venons de traverser, si désastreuse pour un bon nombre de cultivateurs, prouve malheureusement la vérité des principes énoncés; les céréales et les plantes fourragères, sur les terres sablonneuses, ont donné des rendements insignifiants, tandis que sur les bonnes terres argileuses, les rendements ont été très satisfaisants.

Dans plusieurs comtés, on constate depuis quelques années, que la pluie se fait de plus en plus rare pendant la belle saison; les terres légères ont énormément à souffrir de cet état de choses, et ceux qui les cultivent admettent volontiers qu'un changement de système de culture s'impose. L'assolement suivi sur la plus grande partie de ces sols est celui-ci:

1*ère année:*—Céréales avec semis pauvres de trèfle et mil.

2*ème et* 3*ème année:*—Foin suivi d'un pâturage pendant 3 ou 4 ans.

Tous les engrais de la ferme vont le plus souvent sur le champ où la pomme de terre revient chaque année. Ainsi, de plus en plus, le sol s'appauvrit en principes fertilisants et en matière organique, et l'eau ne peut s'emmagasiner suffisamment; les deux agents les plus nécessaires à la végétation: nourriture et humidité, manquant, les plantes ne peuvent se développer.

Cette question de l'humidité du sol est actuellement de la plus haute importance, et je félicite *La Gazette Agricole* d'avoir entrepris de jeter de nouvelles lumières sur ce sujet.

Je suis heureux de mentionner les résultats obtenus dans la région du bas de Québec, par quelques cultivateurs amis du progrès, qui, encouragés par les conférenciers et les écoles d'agriculture, ont vite

Suite à la page 2

Le IIIe dimanche de l'avent

EVANGILE

(S. Jacques, chap. I, V. 19 à 28.)

En ce temps-là, les juifs envoyèrent de Jérusalem des prêtres et des lévites vers Jean pour lui demander: Qui êtes vous? Il déclara la vérité, et ne la nia point; il déclara qu'il n'était point le Christ. Qui donc? demandèrent-ils; Etes-vous Elie? Et il leur dit: Je ne le suis point. Etes-vous prophète? Et il leur répondit: Non. Qui êtes-vous donc? lui dirent-ils, afin que nous puissions rendre réponse à ceux qui nous ont envoyés. Que dites-vous de vous-même? Je suis, répondit-il, la voix de celui qui crie dans le désert: Préparez les voies du Seigneur, comme a dit le prophète Isaïe. Or ceux qu'on lui avait envoyés étaient des pharisiens, et ils lui firent encore cette question: Pourquoi donc baptisez-vous, si vous n'êtes ni le Christ, ni Elie, ni prophète? Jean leur répondit: Pour moi, je baptise dans l'eau; mais il y en a un au milieu de vous que vous ne connaissez pas: c'est lui qui doit venir après moi; il est au-dessus de moi, et je ne suis pas digne de dénouer la courroie de de sa chaussure. Ceci se passa en Béthanie, au délà du Jourdain où Jean baptisait.

REFLEXIONS

Il y en a un au milieu de vous que vous ne connaissez pas. Ne méritons-nous pas le même reproche? Jésus est présent au milieu de nous, et nous ne le voyons pas! Comme Dieu, par son immensité, il est en nous, autour de nous; et nous oublions sa main qui nous soutient, son œil qui scrute nos plus secrètes pensées! Par sa grâce, il habite dans nos cœurs comme dans ses temples: et nous ne songeons point à diriger nos affections vers lui! Il est au milieu de nous dans la personne des pauvres, qui sont ses membres souffrants: et nous détournons nos regards de leurs besoins! Il est au milieu de nous dans le prêtre, ministre de sa parole et de ses sacrements; et nous ne profitons pas de ce miniatère sacré! Il est corporellement au milieu de nous dans l'Eucharistie sur nos autels: et nous négligeons de le visiter ou de le recevoir par la communion! Hélas! nous avons des yeux, et nous ne voyons pas.—O Christ, montrez-nous votre face; levez le bandeau qui nous aveugle. Faites que nous puissions vous voir ici-bas à travers les nuages de la foi, pour mériter de vous voir à découvert dans la splendeur des Saints.

Un peu de religion

Les fidèles à l'âme encore imbue de véritable esprit chrétien, savent utiliser les précieuses occasions que l'Avent leur fournit de faire quelque pénitence, de se réconcilier avec Dieu, de rafraichir la grâce en leur cœur pour accueillir dignement l'Enfant Jésus de Noel.

Nous verrons ces fidèles faire une différence entre l'Avent et les époques ordinaires de l'année, et couper court à la vie carnavalesque que nous menons un peu tous, dans notre soif fiévreuse de la jouissance et des plaisirs.

Ces fidèles authentiques s'efforcent, durant l'Avent, de vivre un peu plus chrétiennement, de mieux remplir leurs devoirs religieux. Ils se privent de certains amusements et rayent de leur programme les folies du monde, s'ils ont eu la légèreté de les y inscrire. Ainsi, ils cessent d'aller grossir la clientèle des danses et des théâtres. Et leur sens chrétien n'est pas en défaut.

Si l'on est catholique, et catholique jusqu'au bout, on veut pratiquer sa religion en esprit et en vérité.

Or, il est certain que les amusements, les vues, les théâtres ne sont pas placés par l'Eglise dans le calendrier de l'Avent.

Ceux qui ne pensent pas à cela et ne se conforment pas à l'esprit de l'Eglise, se contentent d'un catholicisme bien maigre.

L'Avant est un temps de pénitence et de petits sacrifices; un temps de prières et de ferveur dans le service de Dieu; un temps de salut.

Mais l'Eglise ne prêche pas que la tristesse. Elle sait parsemer même les temps de pénitence de consolations qui remontent l'âme et la remplissent d'une joie surabondante. Un exemple: dès le début de l'Avent, tombe une fête des plus solennelles. C'est celle de l'Immaculée-Conception. Fête des plus chères à nos cœurs, puisqu'elle célèbre le mystère de préservation originelle de Marie, puisque c'est la fête de notre Mère et qu'elle nous rappelle ses titres de toute puissance sur le cœur de Dieu.

Les bons chrétiens ne la laissent pas passer sans offrir leurs tendres hommages à la Mère du Ciel, sans venir la féliciter et sans réclamer sa continuelle protection.

Les vrais fils de Marie profitent de cette solennité pour se consacrer à Elle de nouveau, et augmenter leurs chances de salut, car, la dévotion sérieuse et constante à la Sainte-Vierge est une signe de prédestination.

—:o:—

Une ombre au tableau.—"Précisément, le matin de 8 décembre, "me raconte à l'instant un fervent "catholique, je partais en mission "très importante. Le temps était "superbe, un vrai matin de fete, "quoi! Les cloches invitaient les fi-"dèles à venir célébrer Marie. Sou-"dain, un bruit sourd.... détonnant, au milieu du cantique des "cloches. Qu'est-ce? demandai-je "à mon compagnon? C'est la sirène "des moulins de Jonquière, me ré-"pondit-il. Nous gardâmes quelque temps le silence. Ce bruit "nous avait fait mal au cœur.

.....

"Et lorsque le train stoppa en "gare de Jonquière, j'indiquai du "doigt à mon ami les fumées criardes des fabriques de Kénogami et "de Jonquière.... Elles s'élancaient "vers le ciel en bouffées saccadées, "provocantes. Image, pensai-je, "du sentiment religieux des ou-"vriers qui lui aussi, monte vers "Dieu, mais en bouffées de "protestation légitime....

"Ces pauvres canadiens, ces mal-"heureux catholiques, remarqua "mon ami. Ils sont bien à plaindre!

"Le silence régnait dans le char. "Un regard *à vol d'oiseau* me fit con-"naître que tout le monde regar-"dait ce que nous regardions et "pensait ce que nous pensions"...

"C'était pourtant un joyeux ma-"tin de fête.... mais j'avais envie "de pleurer."

.....

Cette tristesse est contagieuse. Tous les catholiques de cœur l'*attrappent*. LE CATHOLIQUE.

Nos savanes et le gouvernement provincial

Des milliers d'hommes sont sans ouvrage dans les villes et on croit que le nombre des sans-travail va encore augmenter.

Le gouvernement de Québec, sans être une institution de charité, est appelé à user de mesures philanthropiques pour empêcher ces malheureux de mourir de faim et il est forcément question, pour le pouvoir public, de trouver de l'ouvrage pour eux. Il s'agit de le faire le plus pratiquement possible, de manière à ne pas vider le coffre provincial, sans espoir d'y voir revenir l'argent qui en sortira.

On se creuse la tête pour trouver une solution à la difficulté, on parle de faire des bûcherons, des défricheurs, de tous ces sans-travail, mais il y a bien des objections que l'on ne peut résoudre.

Et cela presse, il faut agir vite, très vite. Pour bien des raisons qu'il est inutiles de signaler, on ne peut transporter les gens à ne rien faire, des villes dans la forêt, pour leur faire couper des billots ou défricher cet hiver.

Pour moi, je crois la seule chose possible, qui rencontre à peu près toutes les conditions requises, serait de faire faire du défrichement mais pas dans la forêt.

Que l'on fasse défricher et rendre propre à la culture ces vastes plaines marécageuses, situées à proximité de terres fertiles, et que nous appelons des savanes.

Nous avons ici dans le comté, entre la paroisse de Chicoutimi et celle de St-Alphonse et également entre Chicoutimi et Laterrière, deux de ces grandes savanes dont la superficie doit atteindre près de dix milles carrés. Au nord, à l'est, au sud et à l'ouest, de grandes et belles fermes dont la valeur est de $75.00 l'âcre. Il suffirait pour le gouvernement d'employer, cet hiver, (l'ouvrage se ferait aussi bien qu'en été) des centaines, des milliers s'il le veut, d'hommes, de sans-travail des villes, à creuser des fossés pour égoutter ces savanes et dans deux ans, elles seraient toutes très propres à la culture, pourraient être vendues par lots de 100 âcres et plus à nos cultivateurs à des prix de revient très satisfaisant, à termes, avec intérêt. Les acquéreurs ne manqueraient pas et le gouvernement provincial rentrerait dans ses fonds.

L'idée est nouvelle, mais elle mérite étude et je la jette à l'attention de nos députés et de nos gouvernants. J.-D. G.

Nos exportations de viandes

UN DEMI MILLION

Jamais encore notre région n'a expédié autant de viandes que cet automne sur les marchés de Québec et de Montréal.

Nous avons réussi à recueillir quelques chiffres approximatifs de ces expéditions.

De Chicoutimi et Jonquière, jusqu'au 1er décembre, M. Anthime Larouche seul à expédié pour $52,000 de bétail vivant et les acheteurs moins importants pour $19,000 représentants en chiffres ronds $70,000. Et que de pores et de moutons morts ont été encore expédiés depuis les froids.

Du lac St-Jean. il est parti pour $240.000 d'animaux vivants, et il a fallu 332 chars pour transporter tout cela à Québec. Et là, comme ici, on continue depuis le premier décembre à envoyer des pores et des moutons en grande quantité.

Nous ne croyons pas exagérer en disant que notre région expédie cette année pour un demi million de viandes de toutes sortes à l'étranger.

Malheureusement, bien trop de cet argent est dépensé inutilement.

Et parler d'économie, c'est parler dans le désert.

PAS D'ALUN

J. D. G. versus la terre

Sous le titre: "La valeur de nos fermes et les chantiers", M. J.-D. G., dans le *Progrès* du 3 décembre, fait le procès en règle de l'agriculture dans notre région. Son plaidoyer est fort habile et très intéressant, comme d'ailleurs tous les articles qu'il a publié dans le même journal depuis quelques temps. Mais malheureusement pour lui et pour le sujet qu'il traite, la thèse qu'il développe porte atteinte, et rudement, à une cause d'une importance capitale pour tout le pays et en particulier notre district. Je ne veux pas prêter témérairement de mauvaises intentions au collaborateur du *Progrès*, je suppose que, mu par un sentiment louable envers les fabricants de pulpe et aussi la région, il veut simplement démontrer, comme l'insinue sa réplique à J.-M., que le moyen le plus économique de faire de la pâte de bois c'est d'employer les fils de cultivateurs dans les chantiers. Soit. Nous aurions mauvaise grâce de le chicaner là-dessus, car il est, ou a été, bien placé pour constater le fait; en outre, la chose parait évidente: les cultivateurs, ayant d'autres revenus pour vivre, peuvent faire des billots, l'hiver, à meilleur marché que ceux pour qui c'est le seul gagne pain.

Personne n'en veut à l'industrie de la pulpe, au contraire; tout esprit réfléchi doit convenir qu'elle est devenue un facteur important de développement chez nous. Nous souhaitons donc qu'elle prospère et grandisse. Que les industriels qui l'exploitent y trouvent leur compte, c'est bien légitime.

Mais ce qui semble moins légitime, et partant regrettable, c'est que, poussé par un zèle outré pour les industries et les industriels, on risque d'éloigner de chez nous ceux qui désirent acquérir des fermes, et de dégoûter de leur noble profession nos fils de cultivateurs.

Or, vrai, si M. J.-D. G. s'était chargé de *promouvoir* la désertion de nos campagnes, je ne sais pas comment il eût pu mieux plaider sa cause que par son article de jeudi dernier. Voyez plutôt; je résume ses avancées et je tire la conclusion.

1o.—Dans notre district les terres se vendent au moins le double de leur valeur; d'où il résulte que les capitaux placés sur ces terres sont très peu productifs.

2o.—Ces belles terres de 100 âcres, même en les paynt le double de ce qu'elles valent, sont en général incapables de faire vivre une famille nombreuse.

La réflexion qui se dégage naturellement de ces deux affirmations est celle-ci: donc, si vous avez *quelque argent gardez-vous bien de venir* l'enfouir dans nos terres; et vous qui possédez ces terres hâtez-vous de les survendre, puisque vous le pouvez, et placez votre petit capital dans d'autres entreprises, plus lucratives; ou au moins allez acheter des terres dans d'autres régions où vous pourrez vivre du produit de votre culture.

3o.—Mais rassurons-nous, il y a une autre solution, M. J.-D. G. l'a trouvé. Vous qui avez $10,000.00 à placer sur une ferme, vous pouvez venir chez nous, on vous vendra 100 âcres de terre; vous qui possédez de si beaux lopins en culture, dans le "grenier de la Province", vous pouvez les garder; vous vivrez bien ici. Seulement.....il y a une condition; ah! peu de chose. Mais encore? Eh! bien voici: vous et vos fils avez vos $10,000.00 en terre ne serez encore que la moitié cultivateurs et la moitié bûcherons. Car ici pour vivre avec sa famille, et faire vivre sa terre, il faut la cultiver pendant six mois, et les autres six mois aller au chantier; sinon le chef, au moins quelques membres de la famille. En effet, M. J.-D G. dit: "la profession du fils de cultivateur *le force* à être bûcheron, et la terre et le chantier se complètent". D'abord, ce n'est pas commode pour certaines *maisonnées* où il n'y a que des filles. Puis, les fils de cultivateurs pourraient bien raisonner de la manière suivante: "A tout prendre, papa, sais-tu bien que ce n'est pas *traitre* notre profession au Saguenay? L'argent qui dort sur notre propriété est, pour la moitié, perdu; les intérêts qu'on en retire sont moindres que le taux minimum des banques, et, malgré tout cela on ne sait pas de quel métier on est. Est-on habitant, est-on bûcheron? Six mois à faire des billots, six mois à cultiver; moitié l'un, moitié l'autre. Au "camp" on dirait *haf en haf* (half and half).

Vendons? Nous irons nous établir *par en haut*; dans les environs de Montréal ou dans les Cantons de l'Est. En attendant, passons quelques temps en ville, à la Pulpe; puis, au chantier comme de coutume. Et si ça va bien on continuera ce régime: là où on est bien on y reste." Qui peut blamer ce jeune homme de raisonner ainsi après avoir lu: "La valeur de nos fermes et les chantiers"?

Or, n'est-ce pas précisément la contrepartie de la thèse que tous les patriotes, surtout par le temps qui court, s'efforcent, avec raison, de faire prévaloir? Attacher les Canadiens-français au sol. Cela en leur montrant leur profession comme la plus indépendante, et en leur enseignant à augmenter la production par une culture intensive.

Pas besoin d'ajouter que les conclusions qui découlent naturellement de l'article en question sont fausses. C'est que la thèse porte à faux. Les affirmations sur lesquelles elle s'étaye, n'en déplaise à son auteur, sont gratuites et fallacieuses. Elles contiennent du vrai, sans doute,—il y en a dans toute proposition—mais aussi beaucoup de faux. Or, M. J.-D. G. le sait, une seule erreur dans les principes suffit pour gâter la conclusion.

On nous objectera sans doute: "mais vous ne dites pas en quoi les affirmations de M. J.-D. G. sont fausses". Nous y reviendrons si vous le désirez. UN LECTEUR.

LA PECHE

Suite de la 1ère page

Je signale à mon ancien professeur de rhétorique, les lignes suivantes, détachées d'un journal anglais *The New-York American*; je ne veux pas même les traduire de peur de leur enlever quelque valeur. La théorie de la *larve* semble admise par cet article.

"Of all the forms of fish science has studied the eel is the most remarkable and the least understood. Its life history is mysterious and as slippery as its own skin.

Its breeding grounds are the mid Atlantic, at what depth nobody knows. During the year *the larval eel remains at sea it never eats and grows constantly smaller*. It finally starts swimming toward the mouth of so me fresh water stream—often one that is a thousand miles away.

On arrival at its destination the eel promptly changes from the thinness of a visiting card and a transparency that permits only its glistetening black eyes to be seen to the pigmented snakelike fish that is trapped and speared on the coast and in the rivers.

VIEUX PECHEUR.

Cher Vieux pêcheur, Québec, 3 décembre 1914.

Voici une petite lettre pour vous réfuter, sur la question de l'Anguille. Si vous pensez qu'il n'est pas trop tard, publiez-là, à votre gré. Si vous préférez ne pas la publier, je vous prie de ne la renvoyer, et je l'utiliserai dans le *Naturaliste*.

Avec mes cordiales salutations. V.-A. HUARD, ptre.

Cher "Vieux Pêcheur," Québec, le 1er décembre 1914.

Je ne fais que de lire votre chronique du 20 août. Et encore, vous avez de la chance—hormis que ce soit moi qui aie cette chance: car j'ai là une pile de journaux publiés depuis l'an 1910 que je n'ai pas ouverts et que je n'ouvrirai peut-être pas de sitôt encore. Qui sait tout ce que j'y découvrirai d'intéressant lorsque j'en ferai la lecture dans un nombre plus ou moins grand de mois ou d'années.

En attendant, il s'agit de votre jolie chronique du 20 août sur l'anguille, que j'ai eu la bonne fortune de lire, en donnant le pas à un journal déjà vieux sur tant d'autres qui sont encore plus âgés.

J'ai écrit moi-même bien des articles, autrefois, dans le *Naturaliste canadien*, sur ce qui était à cette époque la "question de l'anguille," c'est-à-dire sur le mode de sa reproduction. Car il n'y a pas encore un quart de siècle que l'on est fixé sur ce point d'histoire naturelle. On ne trouvait jamais d'anguille portant des œufs, et le problè ne de sa multiplication restait insoluble . Enfin, comme le rappelle la citation que vous faites de M. Montpetit, on a trouvé en 1892 et en 1895 des anguilles œuvées. Il en a même été trouvé une, à la Baie Saint-Paul, dans le même temps ou un peu plus tard, ainsi que vous pouvez l'apprendre d'un témoin oculaire de votre région, M. l'abbé E.-P. Hervieux, qui était alors vicaire en cette localité, et qui a même je crois, mangé de cette anguille illustre, soit dit au point de vue scientifique.

J'ajoute volontiers avec M. Montpetit: "Voici donc un point d'histoire naturelle fixé."—Pas si "fixé" que cela, pourtant, d'après vous; car vous écrivez après le mot de M. Montpetit: "Point du tout pour moi, car j'ai la conviction profonde que l'anguille est une couleuvre marine qui pond, non pas des œufs, mais des petites anguilles."

Je crois que vous y allez un peu légèrement avec les dires de la vénérable Science, et votre courtoisie me permettra de le démontrer.... en trois points.

1o "L'anguille est une couleuvre marine". J'espère bien que vous n'avez pas l'intention de bouleverser la classification scientifique—qui est l'un des rares sujets sur lesquels s'accordent les gens de toutes les les nations. Si vous n'acceptez pas la classification zoologique admise partout, vous aurez à vous en établir une autre, et la tâche sera rude—. Non, l'anguille n'est pas une couleuvre, mais un poisson. Elle n'est pas une couleuvre, non pas par le caprice de quelque vieux monsieur à lunettes, qui a jugé bon d'en faire plutôt un poisson, mais à cause des caractères anatomiques qui la distinguent et qui la différencient des serpents. Car la couleuvre est bel et bien un serpent, un reptile. Il n'y a pas, que je sache, d'espèce de couleuvre qui soit aquatique ou marine. Son mode de respiration, qui est pulmonaire, en fait nécessairement un animal terrestre, ou du moins amphibie. Et personne n'a encore parlé de couleuvre amphibie. Quant à l'anguille, qui n'a pas de poumons, sa respiration est branchiale et se fait donc par des branchies (ouïes). Voilà des différences anatomiques et physiologiques qui en valent la peine et qui font que l'anguille ne saurait scientifiquement être tenue pour une couleuvre, marine tant que l'on voudra—quoique toutes les espèces connues de couleuvres soient terrestres. L'une, en en un mot, est un poisson; l'autre est un reptile. L'une relève de *l'erpétologie*, l'autre de *l'ichtyologie*. Et vous prendriez la resposabilité de mêler tout cela, et de faire—d'une espèce ichtyologique—une espèce erpétologique! Avouez que c'est à faire frémir.

2o Vous refusez d'admettre que l'anguille soit ovipare, ponde des œufs, tout comme les autres poissons.—Il s'agit ici d'une question de faits, qui sont maintenant admis par tous les naturalistes. Vous vous mettez, en niant ces faits, une belle affaire sur les bras. Vous aurez à démontrer, suivant les lois de la preuve, que les témoins de ces faits n'étaient pas compétents, qu'ils n'étaient pas dignes de foi, qu'ils ont mal observé, etc., etc. En un mot, vous aurez à démontrer que les observations de 1892 et de 1895, citées par M. Montpetit, et que je crois avoir moi-même rapportées dans le *Naturaliste canadien*, et celle aussi de M. l'abbé Hervieux, ne valent rien, et donc qu'il n'est pas vrai, en définitive, que l'on ait trouvé des anguilles portant des œufs à maturité. Je vous plains!

3o Il est vrai—et c'est peut-être par là que vous croyez, en cas de contradiction, "pouvoir en sortir"—qu'il vous est loisible de prétendre que, s'il est vrai que les anguilles aient des œufs, du moins ces œufs éclosent avant d'être pondus, et que l'anguille, comme vous l'écrivez, "pond des petites anguilles". En un mot, pour employer le terme technique, l'anguille serait "ovovivipare". Ce cas existe pour certaines espèces de couleuvres. Mais est-il aussi celui des anguilles? Vous avez la "conviction profonde", dites-vous, qu'il en est ainsi.—Cela ne peut-être qu'une opinion et une hypothèse, et aurait besoin d'être prouvé par des faits avant d'être admis par la science. Comme, à ce que je crois, il n'y a eu encore que trois cas constatés d'anguilles portant des œufs, j'ai peur que la preuve de cet ovoviparisme de l'anguille vous soit difficile à faire,—d'autant plus que, comme pour compliquer encore les choses, on affirme persque universellement qu'elle fait sa ponte dans les grandes profondeurs de l'océan, d'autant plus 2o que ce cas d'ovoviviparisme serait unique dans la classe des poissons et qu'il est par conséquent bien improbable à priori.

D'ailleurs, si l'anguille pond quelque chose d'autre que des œufs, ce ne sont pas "des petites anguilles" qu'elle pond, mais de petits.... *leptocéphales*. Car voici quelque chose de bien curieux dans la physiologie de l'anguille et qui probablement ne se rencontre chez aucune autre espèce ichtyologique. Ce poisson passe, en effet, par une forme larvaire au sortir de l'œuf, comme les papillons et autres insectes. Et c'est encore ici une caractéristique qui démontre bien à quel point il est inexact de faire de l'anguille une couleuvre. Car les couleuvres naissent à l'état de couleuvres parfaites, quant à leurs caractères anatomiques. Les petits de l'anguille, au contraire, ont à subir une métamorphose avant de pouvoir prétendre au nom d'anguille.

On connaissait bien de longue date le *leptocéphale*, et on le regardait comme un poisson distinct de tous les autres, sa longueur normale étant d'un à deux pieds. On s'est aperçu, un beau jour, que ce poisson finit par se transformer en anguille. J'ai mentionné ce fait, il y a longtemps, dans le *Naturaliste canadien*.

Il faut donc compter comme prouvé, je crois, en histoire naturelle, que l'anguille pond des œufs, en pleine mer—généralement, sinon toujours— et que de ces œufs éclosent des leptocéphales—devenant plus tard— des anguilles. Ce cycle de vie me parait admis par tous les naturalistes aujourd'hui; et il faudrait sans doute de bonnes preuves pour les faire changer d'avis. Votre dévoué, V.-A. Huard, ptre.

Victor DeLamarre

(Suite)

Il avait 18 ans, et comme beaucoup de jeunes de son âge, il n'aimait pas à être molesté.

—Dans une soirée d'amis, un jeune homme lui lança une injure. "Je ne veux pas te répondre par d'autres injures, lui dit-il, ni te donner ici la correction que tu mérites et que tu ne pourrais pas supporter; mais tout-à-l'heure tu comprendras ce que je pourrais faire de toi." La soirée finie, le jeune insulteur, qui était venu avec son plus beau cheval, retournait en voiture chez lui, accompagné d'un camarade, lorsque passant près de notre athlète et redoutant sa force que l'on commençait à connaitre, il lança son cheval à toute vitesse afin de le dépasser au plus vite. Mais une main de fer saisit au passage le cabriolet par derrière et le cheval dut arrêter court. Son maître a beau fouetter l'animal à outrance, il ne peut avancer. Le jeune homme et son compagnon supplient l'athlète pour lui faire lâcher prise; mais celui-ci n'écoute rien. Il tire la voiture par en arrière, malgré les efforts du cheval pour avancer, amène tout l'équipage au fossé, puis prestement lance le cabriolet les deux roues par dessus la clôture qui borde la route. "Pour t'apprendre à peser tes paroles", dit-il en s'éloignant, laissant les deux jeunes gens à la restauration, au clair de la lune, de leur équipage fort empêtré.

Va sans dire que le jeune homme fut plus poli dans la suite. Il redevint même bientôt l'ami et l'un des fervents admirateurs de son adversaire d'un instant.

—A quelque temps de là, il prit fantaisie au jeune athlète de voir ce qu'il pouvait faire en tirant la charrue à la place de ses chevaux. Il met donc son ami, le jeune A. T...., aux mancherons, saisit les traits à son épaule et en avant!....Chose incroyable! il marche d'un pas mesuré, tirant la charrue, pendant que son camarade tient les mancherons et enfonce de son mieux le soc dans le sol. Ils tracent ainsi un sillon de la longueur d'un bon arpent, et ne s'arrêtent qu'au bout du champ, fort satisfaits de leur expérience. Les MM. P. du Lac Bouchette, aujourd'hui à Montréal, furent témoins de ce fait et le racontaient à qui voulait l'entendre, le printemps dernier, après que Victor DeLamarre eut établi le record fameux dont nous parlerons plus loin.

—Les rails lourds dont il a été question plus haut, en usage sur les ponts de chemin de fer, reprenaient de temps en temps son attention. En présence d'une trentaine d'hommes au Lac Bouchette, il en mit un (950 lbs) sur son épaule et le porta, invitant les assistants à y ajouter un bout d'un autre rail qu'il désignait et qu'aucun d'eux ne se sentit disposé à apporter. Dans une autre circonstance il prit deux de ces rails à la fois et il les leva uniquement "aux dépens" de ses bras, disent les témoins, et ils affirment qu'il y avait là au-delà de 1,800 lbs pesant.

—M. J. G. de St-François de Sales atteste que le jeune Samson leva un jour sur son dos, en sa présence à son grand ébahissement, son cheval de trait, un superbe animal dont il évalue la pesanteur à 1,500 livres.

—L'an dernier, on voyait encore au bord de la voie du chemin de fer du Lac St-Jean, non loin du Lac Bouchette, une billot de bois de pulpe, se dressant comme un menhir, l'un de ses bouts enfoncé dans le sol boueux du fossé. Plusieurs connaissent l'histoire de ce "monument". La voici:

—Depuis quelques années on "chargeait" à cet endroit, toujours à bras, bien entendu, du bois de pulpe dans les chars, et ce billot restait là sur le bord de la ligne, étendu sur le sol sans qu'aucune escouade d'hommes eût osé entreprendre de le porter dans un char. Sa masse défiait donc tous les "chargeurs de chars". Un jour six hommes robustes et plus courageux lui livrèrent un assaut formidable, mais ne purent le porter. Victor DeLamarre assistait, sans rien dire, à l'effort infructueux. Un jeune camarade qui l'accompagnait cria aux six hommes, forcés d'avouer leur impuissance. "Hé! vous autres, les amis, laissez-la tranquille, la bûche; nous la monterons toute à l'heure". On peut s'imaginer quelle bordée de quolibets reçut le jeune gringalet. Cependant Victor DeLamarre avait pris la chose au sérieux. "Viens m'aider, mon brave, nous allons la monter". Tous deux "mâtent" le billot, notre nouveau Samson le charge sur son épaule, puis s'avance et monte avec son fardeau sur les poutres d'épinette qui servaient de passerelle; mais il était à peine rendu au milieu de cette passerelle pourtant fort robuste, qu'un craquement se fait entendre et que les poutres de la passerelle se rompent sous ses pas. Les assistants craignirent un instant qu'il ne se fit écraser sous son énorme fardeau; mais comme il joint l'agilité à la force, il eut le temps de rejeter de son épaule le billot, qui alla se planter dans le sol à côté de la passerelle rompue.

—Personne ne songea à aller cueillir là le fameux billot. Et voilà pourquoi on a pu l'y voir longtemps se dresser comme un menhir—il doit y être encore.

—En 1909 (notre athlète avait 19 ans) se trouvant de passage à la Maison de pension de la Belgo Pulp Co., dans les forêts de Kiskising, en présence d'une centaine d'hommes, il plia entre ses deux doigts (l'index et le majeur) et le pouce une pièce de monnaie canadienne de 25 cents, que M. Devenyns— le héros belge, décoré dernièrement par son Roi, et dont le *Progrès* a cité les lettres sur la guerre actuelle,—voulut conserver comme souvenir, disant: "J'avais déjà entendu dire que des hommes avaient jadis plié des sous entre leurs doigts; mais je ne croyais pas que la chose fût possible. Je serai heureux désormais de dire que j'ai vu le phénomène". Une autre fois a la demande des hommes présents, il donna un coup de poing dans le mur d'une maison fraichement terminée en planches d'épinette sèches, et y imprima ses joints à une profondeur d'un demi pouce. On l'avait prié de laisser un "souvenir" typique de son passage en cet endroit, et l'on écrivit son nom au-dessous de l'empreinte de son poing. Il y est encore lisible.

(A suivre)

POUR LES CULTIVATEURS

La Conservation de l'humidité du sol

(Suite de la page 1)

compris qu'il fallait divorcer avec la vieille coutume et adopter un système de culture qui leur permit de remédier à l'insuffisance des pluies.

Dans toute la vallée du St-Laurent, le sol n'est pas homogène, et la plupart du temps on rencontre sur une même ferme, différents sols, qui ont besoin d'être traités différemment.

Sur les terres argileuses on a adopté l'assolement suivant:

1ère année:—Blé ou avoine avec semis de trèfle et de mil, et fumure de 600 livres de scories basiques, appliquées au printemps.

2ème et 3ème année:—Foin de prairie.

4ème et 5ème année:—Pâturage.

Depuis que le département de l'agriculture de la province a entrepris une campagne en faveur de la culture du trèfle, par les champs de démonstration et les conférences, la plupart des cultivateurs récoltent eux-mêmes la graine de cette précieuse légumineuse, ce qui leur permet d'en faire un semis suffisant pour en obtenir une forte pousse, *qui* enrichit le sol par ses racines et fournit au bétail un fourrage riche en azote. De plus, les racines du trèfle augmentent la quantité de matière organique dans le sol, qu'elles rendent moins compact, par conséquent moins sujet à se dessécher outre mesure et plus accessible à la circulation de l'air. (1) Sur ces terres argileuses, on est forcé de laisser la culture sarclée de côté, parce qu'elle demande beaucoup de travail et on n'a pas pour l'effectuer la main-d'œuvre à sa disposition.

La pratique du drainage commence à se généraliser, depuis que le département de l'agriculture de Québec met gratuitement à la disstion des cultivateurs quelques ingénieurs de drainage, qui dirigent eux-mêmes ce travail sur les fermes. Avec le drainage, la culture du mais et des légumes deviendra plus facile et plus rénumératrice sur les terres fortes. Ici, sur la ferme de l'école, les rendements de choux de Siam et de betteraves sont assez pauvres sur les sols non drainés, la sécheresse malgré les binages, a durci la terre outre mesure, tandis que les rendements de ces mêmes plantes, en sol drainé, sont des plus satisfaisants.

Sur les terres sablonneuses ou franches, l'assolement suivi est un peu différent:

1ère année:—Plantes sarclées, pommes de terre, choux de Siam, betteraves fourragères, mais et fourrage vert, avec fumure d'engrais de ferme appliquée au commencement du printemps et enfoui à la herse ou à la charrue; quelquefois on ajoute au fumier un complément d'engrais phosphaté et potassique.

2ème année:—Avoine avec semis de trèfle et mil.

3ème année:—Foin de trèfle (pour graine ou fourrage).

4ème année:—Foin de mil.

5ème année:—Pâturage, labouré en août.

Avec cet assolement, on assure aux vaches laitières un supplément d'aliment en été et on emmagasine à l'automne de fortes quantités de nourriture aqueuse, qui favorise la production laitière pendant les mois d'hiver. De plus les binages donnés aux plantes sarclées contribuent à conserver dans le sol l'humidité suffisante.

Malgré la chaleur et la sécheresse persistante de la dernière saison, le blé d'Inde a donné à l'âcre une moyenne de 12 tonnes, et les choux de Siam promettent de 18 à 20 tonnes. Des terres de même nature, mais sans culture sarclée, ont donné des rendements de céréales insignifiantes, 5 à 6 boisseaux à l'acre, tandis que les céréales venant après la culture sarclée, trouvant dans le sol suffisamment de matières organiques saturées d'humidité, ont donné de 30 à 35 boisseaux à l'acre.

Ce système donne entière satisfaction à tous ceux qui l'ont adopté. Je crois que le moyen le plus efficace de remédier à l'insuffisance des pluies est de développer le plus possible la culture sarclée, et de réduire la superficie consacrée aux céréales. On y trouverait de grands avantages: abondance de nourriture pour le bétail, rendement plus considérable des grains, amélioration du sol et destruction des mauvaises herbes.

H. BOIS, ptre.

Professeur à l'Ecole d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière.

---

(1) D'après Werner, un trèfle accumule en 3 ans 8,000 livres de substance organique sèche à l'acre.

Ou placer vos économies

C'est dans les temps comme ceux que nous traversons, que la nécessité de l'économie se fait sentir. La meilleure manière de placer vos économies, est de les confier aux Prévoyants du Canada.

Absolument gratis

Dites-le à vos amis. La rente d'une année est donnée gratuitement à ceux qui entreront dans les Prévoyants du Canada, d'ici au 31 décembre 1914. Il faut avoir un aussi beau cadeau.

FEUILLETON DU PROGRES DU SAGUENAY

La force de vaincre

Par Edmond Coz

No 3

—Une étourdie! Tu oses appeler cela une étourdie! Tu défends ton frère, toi qui connais pourtant ma situation!...

Certes, Jean la connaissait, cette situation, lui qui était la clé de voûte de l'édifice! Ces mots lui disaient assez que Marfice! Ces mots lui disaient assez que Marfice avait fait des dettes et que tous les projets établis avec de si grandes difficultés s'effondraient d'un seul coup. Néanmoins, il soutiendrait, avec toute son énergie, celui qui était le plus atteint par l'égoïsme et l'ingratitude du transfuge, l'homme dont il avait eu si souvent à supporter les colères.

—Je ne défends pas Marc, mon père, reprit Jean, je veux adoucir votre peine. S'il a cédé à une tentation, il n'y succombera certainement pas une seconde fois, et...

—Tais toi! cria Lambert. Tu vas jouer au prédicateur, n'est-ce pas? La résignation, la Providence, voilà ce que c'est que de t'avoir laissé au Séminaire! si tu sentais comme moi, toi qui es robuste, toi qui es jeune, tu partirais à Paris, tu dirais à ton frère que je n'ai pas d'argent, que je ne veux pas qu'il déshonore mon nom!

Le sentiment de l'impuissance se heurtant contre la volonté d'agir provoqua un désespoir navrant, mêlé de plaintes puériles.

Boisseul avait rejeté sa couverture et cherchait à se dresser sur ses jambes, repoussant l'aide de Jean.

—Oh! je m'ennuie, je m'ennuie de ne pas pouvoir travailler, de ne plus pouvoir gagner!...

Et le verbe "ennuyer", qui, dans la langue courante, était si au-dessous de la douleur de cet homme, mais était si expressif dans l'idiome paysan, prenait une portée tragique sur les lèvres du terrien dépossédé de ses forces.

Lambert retomba en arrière.

—Pourquoi m'ont-ils quitté, pourquoi m'ont-ils laissé seul avec "la terre"? Quand des soldats désertent, on court après eux, on les ramène, on les juge, on les punit, on les fait travailler de gré ou de force.... Mais tu ne feras donc rien, toi, malheureux, pour nous tirer de là? Le domaine ne t'importe guère, à toi! Il ne t'appartient pas, et cependant.... tu en vis!

L'excès même de cette nouvelle injustice fit dévier le coup. Jean en fut à peine atteint, il comprenait trop ce désespoir pour en être blessé.

Il prit les deux mains de son beau-père dans les siennes et le fit rasseoir.

—Soyons des hommes! prononça-t-il. Quand on ne peut plus agir, on pense! Vous souhaitez que j'aille à Paris? J'irai...

Et cette résolution ne lui était pas inspirée seulement par le vœu du père, mais dictée aussi par la subite crainte que Marc n'eût quitté la place qu'il occupait dans une grande maison de commerce, à la suite de quelque coup de folie.

Le jeune homme ne faisait aucune allusion à ce fait, mais plusieurs fois déjà il avait échappé aux précisions et semblait avoir établi en principe que le "droit à la vie", en libérant de l'intervention d'autrui, entraîne avec lui la liberté de donner à ses actes telle façade que l'on veut. Etre obligé de chercher la vérité pesait lourdement sur l'esprit de Jean, qui éprouvait une vive répulsion pour le métier d'enquêteur. Et cependant, il devait s'y résigner.... Comment porter secours à ceux qui sont menacés lorsqu'on ignore la nature du danger qu'ils courent?

Lambert et son beau-fils n'échangèrent plus une seule parole durant quelques minutes. Enfin, Jean releva la tête et avança la main:

—Voulez-vous, dit'il, me donner la lettre de Marc?

Sans répondre, Boisseul tendit la feuille de papier. Dorloy lut:

Mon cher père, je souhaite que vous alliez de mieux en mieux et que les trois autres se portent bien. Je ne puis aller vous voir, comme je le désirerais.

Les Herbines, en ce moment, doivent être jolies. Jouissez-en tous! Les tracas des affaires, les complications de la vie de Paris vous sont épargnés. Ma part est lourde! J'ai de graves ennuis, je redoute même de les voir dégénérer en incidents fâcheux, et je tiens à vous en éviter le contre-coup. Avec un billet de mille francs, j'y parviendrai. Voulez-vous, je vous prie, m'expédier cette somme courrier par courrier?

Je vous embrasse de tout mon cœur, sans oublier mes frères et Marthe.

Votre bien dévoué fils,

MARC.

"Bien dévoué fils!" Quelle ironie dans ces trois mots!

—Tu iras porter l'argent, murmura Boisseul, les dents serrées. Tu diras à Marc qu'il me tuerait s'il recommençait. D'ailleurs, arrange-toi pour que pareille chose ne se renouvelle pas! Puis tu reviendras tout de suite.... Et tu ne feras pas la noce, au moins!...

Ainsi fouaillé, Dorloy se dressa:

—Mon père, vous ai-je donné quelque raison de douter de moi?

—Pourquoi vaudrais-tu mieux que mon fils?...

Malgré le sursaut violent de son cœur, Jean se tut. Il ne pouvait parler sans en dire trop. Un effort lui coûta pour pardonner à l'amertume paternelle, puis il s'éleva au-dessus de la persécution mesquine qui l'enveloppait en se resserrant chaque jour autour de lui.

III

Dès le soir même, Dorloy quitta les Herbines et prit le chemin de la gare.

Dans la poche du veston devenu trop étroit (car il ne renouvelait que ses vêtements de travail, les seuls qu'il usât) était placée la liasse de billets de banque qui représentaient tant d'espoirs abolis.

Ces mille francs—une bagatelle pour tant de dissipateurs!—c'était le pris de la vie rurale pour p... toute l'année. Jean les avait extraits du coffre-fort, maintenant à demi vide, avec la souffrance que l'on éprouve au dernier arrachement d'un membre sectionné par des mains rudes et maladroites. Aujourd'hui, il parait à la menace immédiate; demain, il ferait face à la nécessité quotidienne et réparerait le perte des heures.

En voyageant de nuit, il réalisait une économie de temps et d'argent; il en serait quitte pour dormir tantôt sur les banquettes des compartiments et tantôt sur les bancs des salles d'attente, car les trains ne correspondaient pas.

Le jour baissait. Dorloy était en avance; la pensée lui vint d'entrer à l'école et de prier Mlle Miley de bien vouloir aller jusqu'aux Herbines, après la classe du matin. Il essaya d'ouvrir la porte sans y réussir et sonna. Son appel resta sans réponse. Il s'éloigna, déçu. Il n'eût rien dit à Lisa de ses chagrins intimes, mais d'entendre sa chaude voix sympathique l'eût encouragé dans l'épreuve de la journée.

.....

Mlle Miley tenait encore à la main un télégramme qu'elle venait de recevoir, lorsqu'elle pénétra sur le quai de la station. En traversant la salle d'attente, elle n'avait pas aperçu, dans un angle à demi éclairé, un personnage de petite taille dont les prunelles papillotaient sous des cils roux.

Le regard de Lisa explora les portières du train qui reliait Vandreville à la grande ligne, puis elle se précipita vers un compartiment de troisième classe qu'une main gatée de laine noire essayait en vain d'ouvrir.

—Lucie!

—Lisa!

Les deux noms se croisèrent, formant un seul cri.

La poignée hors d'usage refusait de céder, lorsque des doigts robustes écartèrent ceux de la jeune fille, et, tournant fortement le bouton, triomphèrent de la détérioration du matériel; la portière céda, tandis que Jean jetait ces mots hâtifs:

—Je m'absente.... Voyez les enfants, je vous en prie...., demain, dans la matinée....

La personne qui avait répondu au nom de Lucie descendit lestement, attirant à elle deux longs sacs de bure noire, puis remontant sur le marche-pied, elle tendit le bras et soutint une femme dont les cheveux blancs s'échappaient d'un bonnet de tulle à demi caché sous un châle tricoté.

Ainsi aidée, la pauvre vieille prit pied. Etouffant une exclamation de surprise, l'institutrice serrait les deux voyageuses sur sa poitrine.

—Vous! Vous! murmurait-elle à l'oreille de la plus âgée. Chère, bien chère Sœur Rose!

—Je l'ai retrouvée, après l'expulsion, à demi mourante de faim, et je l'ai amenée, murmura Lucie.

—Tu as bien fait....

Ces simples mots s'élancèrent du cœur pour monter aux lèvres.

La bouche de Lisa souriait encore pour le doux accueil, et déjà cependant un pli barrait son front. Sur la rumeur sourde qui emplit son cerveau se détacha le coup de sifflet annonçant le départ.

Le train s'éloignait. Une tête se pencha et un long regard se dirigea vers le groupe des trois femmes, tant que la distance le permit.

Lisa en eut la perception très nette, sans même lever les yeux. Quand elle n'entendit plus que le bruit lointain des roues sur les rails, une sensation d'isolement s'empara d'elle. Jean s'éloignait.... Et cependant il ne pouvait lui être d'aucun secours.

N'avait-il pas des chaînes aux mains, des entraves aux pieds? Ces chaînes et ces entraves, morales plus étroitement rivées que des chaînes de fer, plus serrées que des entraves de bois dure!.... Oui, mais il avait l'âme libre, libre de la liberté du Christ, libre comme les âmes des confesseurs au plus profond des cachots!....

L'âme qui vibre à toutes les émotions humaines et n'obéit qu'à Dieu, lequel seul donne la force de vaincre.... Elle puiserait sa force aux mêmes sources.

Passant le bras sous celui de la vieille femme qui levait sur elle un regard de tendre reconnaissance, comme en ont les très vieux, les tout petits et les mourants, Mlle Miley rentra dans la salle d'attente; de l'autre main elle soutenait l'un des deux sacs. Lucie, frêle et menue, portait l'autre à grand'peine, s'efforçant de ne pas le laisser traîner à terre.

Soudain, l'homme qui s'était dissimulé lors du premier passage de l'institutrice émergea sous la lueur du gaz qu'un employé venait d'allumer et se planta en face du groupe féminin dont il arrêta la marche.

—Je vous salue, Mademoiselle Miley! Vous voilà en famille, tant mieux! C'est si triste de vivre seul.....

Un soupir énorme ponctua la phrase d'un regret personnel.

—Je vous remercie, Monsieur Périgot répondit-elle.

Et, s'efforçant de dominer son trouble subit, elle ajouta, calme en apparence.

—Les bons moments, dans la vie, sont rares et précieux....

Puis, obliquant vers la gauche, attirant après elle le pauvre fardeau humain effondré sur son bras, elle continua sa route avec l'impression que les prunelles se rétrécissaient sous les cils roux pour mieux l'observer, elle et ses compagnes.

Lentement, toutes trois longèrent l'avenue de tilleuls récemment élagués en échangeant quelques mots à voix basse, puis, arrivées devant l'école, elles contournèrent le bâtiment et gagnèrent le domicile privé de l'institutrice.

—Ma chère Sœur Rose, vous prendrez ma chambre, déclara Lisa, tout en plaçant un frugal repas devant ses hôtes, encore inattendues le matin même.

Elle dut arrêter net la protestation de la vieille religieuse.

—Ne dites pas non! La seconde pièce est plus vaste, ce sera mieux ainsi. J'y coucherai avec Lucie.

Lorsque les préparatifs furent achevés, les deux sœurs s'étendirent sur leurs étroits matelas; Lucie put enfin conter les événements rapides qui venaient de briser sa vie.

Depuis que la maison d'éducation religieuse dans laquelle sa sœur et elle avaient été élevées était fermée aux pensionnaires, les Sœurs y étaient restées; leur école maternelle rendait trop de services dans un quartier populeux pour qu'on les renvoyât.... avant les élections. Les élections étaient finies.

Le lendemain, l'ordre de fermer l'école d'expulser les religieuses, était arrivé, inopiné, brutal, le soir, afin que nul n'en pût rien connaître.

La supérieure se hâta d'informer le curé pour qu'il emportât les saintes Hosties à la paroisse, et l'adieu suprême, en forme de prière, à l'asile de pureté et de charité se fit devant le tabernacle vide. A l'aube, les Sœurs préparèrent chacune un petit paquet, les plus jeunes aidant les très vieilles, et, comme des voyageuses errantes, sans foyer, sans abri, elles s'en allèrent, le cœur plein de confiance en Dieu qui leur avait tout donné, sans colère contre les hommes qui leur avaient tout ôté. Leurs yeux se mouillèrent de larmes en songeant aux pauvres mères qui tout à l'heure frapperaient vainement à la porte pour déposer, en se rendant à l'atelier, les petits enfants, le doux fardeau de leur vie, qu'elles ne pouvaient garder pendant le labeur et qu'elles reprenaient le soir, en retournant vers leur foyer.

Après avoir entendu la première messe célébrée dans la paroisse, les Sœurs avaient été conduites à un ouvroir, afin d'y changer de costume, laissant leur voile et leur guimpe, comme on doit abandonner une parure de fiancée pour revêtir un habit de deuil. Et, après avoir reçu un peu d'argent, la maigre part du trésor de la communauté, elles s'étaient dispersées.

A suivre

Claveau & Lamarre

INGENIEURS-ARPENTEURS

Travaux municipaux, Arpentages, développements Hydro-Electriques
Rapports et estimés

BUREAUX: A l'Hôtel-de-Ville et Bloc Adélard Tremblay
Rue Racine, - - CHICOUTIMI

Cartes d'affaires

DR. HENRI L. DUHAIME
Médecin-chirurgien
Rue Racine, - - - Chicoutimi

LAPOINTE & LANGLAIS
AVOCATS
CHICOUTIMI
BUREAU : Edifice de la Compagnie du chemin de fer Roberval Saguenay.

Machines pour travailler le bois

A VENDRE

Ayant fait l'acquisition de la boutique de menuiserie de M Adolphe Beaulieu, je désire vendre "en bloc" ou en détail, toutes les machines qu'il y a dans cette boutique, 2 machines à planer, 1 machine pour faire des moulures, un engin à vapeur de 25 forces C. V., un engin à gazoline de 8 forces C. V., etc., etc.

Le tout à très bon marché et à des conditions faciles.

S'adresser à

Wm Blanchette,
RUE CARTIER.
J. N.O

Téléphone SAGUENAY-QUEBEC

Service Local et de Longue Distance

37 BUREAUX. Communication directe entre les comtés du LAC ST-JEAN, CHICOUTIMI, SAGUENAY et CHARLEVOIX
SE RACCORDANT AVEC
La Cie de Téléphone Bell
BUREAU PRINCIPAL:
CHICOUTIMI, P.Q. - - TELEPHONE 53
ABONNEMENT:
Résidence Privée $20.00 par an
Commerce - 25.00 par an

La Caisse de Petite Economie DE CHICOUTIMI

Bureau-chef: Rue Racine
Chicoutimi
Heures de Bureau: Tous les jours, de 9 hrs a. m. à 6 hrs p.m.
Le mercredi soir, de 8 hrs à 9 p m.
Le dimanche, de 3 à 4 p.m.
Succursale à Chicoutimi-Ouest: chez le R. R. P. P. Eudistes.
Heures de Bureau: Tous les jours de 9 hrs a.m. à 6 hrs p.m.
Autres succursales à Ste-Anne de Chicoutimi, St-Fulgence, Jonquière, Hébertville village et Station, St-Jérôme, Roberval, St-Félicien, St-Méthode, Normandin, Malbaie, Pointe au Pic, etc.
Nous payons un intérêt annuel de 3% sur tous dépôts de UN SOU à $300.00.
A. BECHARD, Gérant.

SURVEYER & FRIGON
INGÉNIEURS CONSEILS
INSTALLATIONS HYDRO-ÉLECTRIQUES
Expertises, Levés de Plans, Estimations et Projets, Rapports Techniques et Financiers
56, Cote Beaver Hall - - Montréal

AVIS PUBLIC

Avis est donné au public que, en vertu de la loi des compagnies de Québec, il a été accordé par le Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec, des lettres patentes, en date du trois novembre, 1914, constituant en corporation MM. Adélard Tremblay, courtier d'assurance; Pierre alias Pitre Gaudreau, marchand; Louis Gagnon, marchand; Louis-Henri Carrier, marchand, Elie Massicotte, marchand, tous de la ville de Chicoutimi, dans les buts suivants:

Construire, détenir, développer, vendre, louer, engager, échanger, améliorer ou autrement disposer de biens-fonds, bâtisses et de toutes propriétés, intérêt et droit qui s'y trouve;

Entreprendre et diriger, à commission ou autrement, la gérance ou la vente des propriétés, meubles ou immeubles et exercer l'industrie d'agents d'immeubles, d'agents et de courtiers de toute espèce d'assurance;

Prendre ou détenir des hypothèques pour toutes sommes dues à la compagnie, et les vendre, céder ou autrement en disposer;

Faire les opérations d'une agence générale de courtage et agir comme agent et courtier pour les placements, emprunts, paiements, transmissions et recouvrements des deniers et pour le transfert et enregistrement d'obligations, débentures, parts ou autres valeurs;

Construire, acquérir, affréter, exploiter, louer, affermer, hypothéquer, vendre ou autrement disposer de toutes sortes de véhicules-moteurs, vaisseaux à vapeur et à voile, bateaux, barges, canots-moteurs, et autres sortes de navires, quais, jetées, élevateurs, entrepôts, hangars pour fret et autres bâtisses et faire généralement les affaires de transport des personnes et des choses;

Faire les affaires de marchands généraux et commerçants;

De tenir des lignes d'autobus, automobiles, chars, voitures de places ou autres semblables dans la ville de Chicoutimi, et dans toutes les villes, villages et paroisses des comtés de Chicoutimi et Lac St-Jean après en avoir obtenu la permission des autorités municipales intéressées et d'obtenir des privilèges pour ces fins;

Acquérir par achat, louer, entretenir et exploiter des boutiques de construction, réparation et entretien de toutes sortes de voitures, véhicules, véhicules-moteurs, vaisseaux, bateaux, barges et autres;

Faire les affaires de mécaniciens dans toutes leurs formes et spécialités;

Se fusionner avec toute autre compagnie ayant des objets semblables à ceux de cette compagnie;

Acquérir toutes entreprises semblables en totalité ou en partie à celle de la compagnie, ainsi son matériel, sa clientèle, ses privilèges et biens de toutes sortes et de payer en deniers comptants, en actions ou obligations de la compagnie ou autrement;

Faire aucun et tous tels actes non spécifiés ci-dessus dans les présentes qui sembleront nécessaires et avantageux pour l'accomplissement des objets ci-dessus énoncés;

De payer pour tous services rendus à la compagnie ou par elle requis, en actions libérées de la compagnie ou en deniers comptants, ou partie en actions libérées et partie en deniers comptants sous le nom de la "La Compagnie d'Autobus de Chicoutimi" avec un capital social de vingt mille piastres ($20.000.00), divisé en deux cents (200) actions de cent piastres ($100.00) chacune.

La principale place d'affaire de la corporation sera à Chicoutimi.

Daté au bureau du secrétaire de la province ce troisième jours de novembre 1914.

C.-J. SIMARD,
Sous-secrétaire de la province
4 fs 26 nov. 17 déc.

BAS DE SOIE AMERICAINS GRATUITS

NOUS DESIRONS VOUS FAIRE CONNAITRE CES BAS

Ils ont supporté l'épreuve quand les autres ont failli. Ils donnent aux pieds un confort réel. Ils n'ont pas de couture. Ils ne se relachent jamais et gardent toujours leur forme, qui leur est donnée en faisant le tricot et non au moyen d'une presse—comme c'est souvent le cas pour les bas de qualité inférieure.

NOUS GARANTISSONS

leur finesse, leur élégance, la supériorité des matériaux employés et le fini de l'ouvrage.

Ils sont absolument sans tache, peuvent être portés six mois sans qu'ils se perdent. Dans le cas contraire nous les remplacons.

NOTRE OFFRE GRATUITE

A toutes personnes nous envoyant une piastre ($1.00) en argent où par mandat postal, pour couvrir les frais d'expédition et le coût de nos annonces, nous enverrons absolument gratuitement, avec une garantie écrite, appuyée par une compagnie qui vaut cinq millions de piastres.

3 Paires de nos fameux bas de soie américains, d'une valeur de 75 centins.
où 4 Paires de bas de cachemire américain, d'une valeur de 50 centins.
où 4 Paires de bas de fil américain, d'une valeur de 50 centins.
où 6 Paires de bas pour enfants

Donnez la couleur et la pointure désirées et dites si c'est pour monsieur ou pour dame.

NE RETARDEZ PAS, cette offre sera retirée, quand nous aurons choisi un marchand dans votre localité.

THE INTERNATIONAL HOSIERY CO.
Casier Postal 244
DAYTON, OHIO.
12 fs 5 nov. 20 jan.

Vente extraordinaire de Chapeaux garnis et non-garnis

NOUS INVITONS TOUTES LES DAMES ET LES JEUNES FILLES, QUI VEULENT EPARGNER DE L'ARGENT, A VENIR VOIR NOTRE IMMENSE ASSORTIMENT DE CHAPEAUX, PLUMES, FLEURS, GARNITURES, ETC.

A L'OCCASION DES FETES NOUS VENDRONS TOUTES CES MARCHANDISES AUX PRIX COUTANTS. NOUS OFFRONS ENTRE AUTRES, DES CHAPEAUX NON-GARNIS, DONT LE PRIX REGULIER EST DE $2.50, POUR LA MODIQUE SOMME DE 98 CENTINS.

SPECIALITE: NOUS CONFECTIONNONS DES CHAPEAUX EN FOURRURES, DES ETOLES ET DES MANCHONS, A DES PRIX RAISONNABLES.

VENEZ NOUS CONSULTER AVANT D'ACHETER AILLEURS.

Melle HARVEY
Rue Racine - Chicoutimi

J. B. RENAUD & CIE, Enr.
140, 150, Rue ST-PAUL, QUEBEC

NEGOCIANTS EN
Grains, Farine, Provisions,
EPICERIES

EXPORTATEURS:
Beurre, Fromage, Sucre d'Erable.

Seuls représentants à Québec des Conserves Légumineuses Françaises "SOLEIL", et des 57 variétés de Conserves Alimentaires H.-J. Heinz Co.

Le Crédit Municipal-Canadien
Bureau Principal : Chicoutimi, P.Q.

SPECIALITE
Construction d'Aqueduc et d'Egouts, développement de Pouvoirs Hydrauliques, Entreprises de toutes sortes Plans et devis fournis sur application.
Téléphone 117

Les confitures "QUEBEC PRESERVING" étant faites telles que dans les familles sont ce qu'il y a de mieux sur le marché.

DEMANDEZ-LES

Quebec Preserving Co.
Quebec
COTE, BOIVIN & CIE Inc
Distributeurs en gros.

VOYAGES D'AFFAIRES, DE SANTE OU DE RECREATION.

CHEMIN DE FER CANADIEN DU PACIFIQUE

Retenez votre passage et procurez-vous vos billets à notre agence générale de chemin de fer et lignes Transatlantiques.

PAR TERRE OU PAR MER POUR TOUT ENDROITS AU CANADA, AUX ETATS-UNIS, OU AUX PAYS D'OUTRE-MER.

Pour renseignements généraux, billets, etc., s'adresser à 30, rue St-Jean, angle de la Cote du Palais, 46 rue Dalhousie, Château Frontenac et à la Gare du Palais, Québec.

G.-J.-P. MOORE,
Agence générale de chemins de fer et paquebots. Nous représentons toutes les lignes transatlantiques.
Ou à
EMILE-J. HEBERT,
1er Ass. Agent Général,
Trafic-Voyageurs,
Gare Windsor,
Montréal, P. Q

La Cie du Chemin de Fer Roberval-Saguenay

HORAIRE EN VIGUEUR
LE 1er NOVEMBRE 1914

TOUS LES JOURS EXCEPTÉ LE DIMANCHE

Départ de Bagotville pour Chicoutimi et Ha! Ha! Baie Jonction.....	5.45 a.m. et 4.45 p.m.
Départ de Chicoutimi pour Bagotville et Laterrière...	7.15 p. m.
Départ de Chicoutimi pour Bagotville.....	7.45 a.m.
Départ de Chicoutimi pour Laterrière.....	6.30 a. m.
Départ de Laterrière pour Chicoutimi et Ha! Ha! Bay Jct.....	6.10 a.m.
Départ de Laterrière pour Chicoutimi.....	1.00 p. m.

LE DIMANCHE SEULEMENT

Départ de Bagotville pour Chicoutimi, Ha! Ha! Bay Jct et Laterrière 6.30 a.m. et	5.15 p.m.
Départ de Laterrière pour Bagotville.....	8.30 a.m.
Départ de Laterrière pour Chicoutimi et Ha! Ha! Bay Jct.....	6.18 p.m.
Départ de Chicoutimi pour Bagotville et Laterrière..	7.45 a.m.
Départ de Chicoutimi pour Bagotville.....	6.30 p.m.

Les trains de cette Cie feront raccordement à Ha! Ha! Bay Jct de et pour tous les points du O. & L. St-Jean

J. A. Frigon, Surintendant.

Abonnez-vous au "Progrès du Saguenay"

LA BANQUE NATIONALE

(Incorporée en 1860)

CAPITAL.....$2,000,000.00
RESERVE..... $1,700,000.00

Nous payons l'intérêt à nos déposants
2 FOIS L'AN
A NOS 140 BUREAUX AU CANADA

Nous acceptons des DEPOTS de $1.00 et de plus. L'INTERET est calculé sur la balance de CHAQUE JOUR et compté du JOUR MEME A chaque dépôt.

Nous avons des correspondants par le monde entier et nos MANDATS de VOYAGE sont payables AU PAIR par tous.

Notre bureau de PARIS, (14, rue Auber) offre des avantages exceptionnels au PUBLIC VOYAGEUR.

Les virements de fonds, les collections, les paiements, les crédits commerciaux et les placements sont effectués en EUROPE, aux ETATS-UNIS et au CANADA, aux PLUS BAS TAUX.

F.-A. GAUTHIER, gérant à Chicoutimi.

LA BANQUE MOLSON

Incorporée en 1855

Tableau figuratif démontrant le progrès des six dernières années:

	1906	1912
Capital	$3,000,000	$4,000,000
Réserve	3,000,000	4,769,000
Dépôts	23,677,730	39,619,310
Prêts et Placements	27,457,090	47,551,141
Actif Total	33,090,192	52,958,504

85 succursales au Canada : Agents et correspondants dans toutes les principales villes du monde

TRANSACTIONS DE BANQUE EN GENERAL

DEPARTEMENT D'EPARGNE

à toutes les succursales. Intérêt payé au plus haut taux courant.

Succursale Chicoutimi.

J.-E. HOUSEMAN, Gérant.

LA BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE

AVEC LAQUELLE EST AMALGAMÉE LA
BANQUE "EASTERN TOWNSHIPS"

SIR EDMUND WALKER, C.V.O., L.L.D., D.C.L., Président
ALEXANDER LAIRD, Gérant Général JOHN AIRD, Assistant Gérant Général

CAPITAL PAYÉ, $15,000,000 FONDS DE RÉSERVE, $13,500,000

AFFAIRES DE BANQUE PAR VOIE POSTALE

Un compte peut être ouvert à chaque succursale de La Banque Canadienne de Commerce, et peut être réglé par voie postale. Tel compte recevra l'attention la plus soignée, tout comme celle donnée à toutes les autres opérations de la Banque. Tout argent peut être déposé ou retiré de cette manière et d'une façon aussi satisfaisante que par une visite personnelle à la Banque. T22

Succursale à Chicoutimi, rue Racine,
L.-P. BOURGOING gérant.

Avis à nos Clients et au Public

Quant vous achetez de nos marchandises, vous recevez des valeurs réelles.

Notre longue expérience dans le commerce des cuirs de tous genres et de toutes qualités est une garantie pour l'acheteur.

DEPARTEMENT DE LA CHAUSSURE

Nous avons un bel assortiment de chaussures noires et jaunes, pour Dames et Messieurs.

Achetez une chaussure chaude comme protection contre le froid: nous en avons pour tous les goûts.

CHAUSSURE "SLATER"

Ligne complète pour hommes, femmes et enfants.

DEPARTEMENT DES HARNAIS

Nous vous recommandons nos harnais de promenade et de travail, ils sont de notre propre fabrication.

NOUS DONNONS UNE ATTENTION TOUTE SPECIALE aux réparations de chaussures et harnais qui sont confiés à notre atelier.

TOUJOURS EN MAINS: Ligne complète de couvertures et bottes pour chevaux.

ABEL & TREMBLAY,
RUE RACINE, - - - CHICOUTIMI.
En face de la Banque Molson.
Commandes par la malle exécutées avec soin.

FUMEZ LE TABAC

ROSE QUESNEL

DOUX ET NATUREL

Rock City Tobacco Co. Ltd,
Québec.

LA PREVOYANCE

Capital souscrit : $500,000.00 Capital payé : $125,000.00

Assurances :

ACCIDENTS, MALADIES, BRIS DE GLACES, AUTOMOBILES, ATTELAGES, VOL, RESPONSABILITE DE PATRONS ET PUBLIQUE, PHARMACIENS, MEDECINS, GARANTIE DE CONTRATS, CAUTIONNEMENTS JUDICIAIRES, FIDELITE DES EMPLOYES.

SIEGE SOCIAL : — Montreal, 160 rue St-Jacques

TELEPHONE MAIN 1626 J.-C. GAGNE, GERANT-GENERAL

DISTRICT DU SAGUENAY :

J.-E.-A. DUBUC, Directeur Local, Chicoutimi,
J.-E. HEBERT, Jonquière,
CES.-N. DUMAIS, Roberval,
ART. RAINVILLE, St-Prime,

ALBERT LEMIEUX, Agent-Général, Chicoutimi.
JOS. GIGUERE, Station d'Hébertville,
J.-A. GAGNON, Métabetchouan.
HENRI GAGNE, St-Joseph d'Alma.

EUGÈNE FORTIER

PEINTRE-DÉCORATEUR

MARCHAND DE TAPISSERIES

Store pour fenêtres, Peintures, etc.
Entreprises générales.
Tous genres d'ouvrage concernant la peinture et la décoration.
Ouvrage garanti.
Ecussons, Dorures, Lettrage. UNE SPECIALITE.

Residence et atelier, - - - - Rue Cartier,
Tél. Sag.-Qué. 191 - - - - - - Chicoutimi.

MENAGERES

N'avez-vous jamais calculé ce que vous épargneriez en achetant la farine à patisseries

NATIONAL

Elle donne un rendement plus élevé que toute autre marque et demande beaucoup moins de travail.
Demandez la à votre fournisseur.

ROBERT NOBLE.

COTE, BOIVIN & CIE, Inc.,
Distributeurs en gros.

Le sucre granulé donne satisfaction lorsque nous employons la marque

St Lawrence Sugar

Il est reconnu le meilleur sur le marché parce qu'il est le plus pur.

DEMANDEZ-LE À VOTRE FOURNISSEUR

St-Lawrence Sugar Refining Co. Limited

MONTREAL

Gauvreau, Beaudry & Cie

Nouveautés en gros

48, rue St-Pierre, - - QUEBEC

SPECIALITES

Tweed, Serge, Etoffe à Manteaux et à Costumes, Broderie, Sous-Vêtements, Tricots de tous genres etc.

TAPIS, PRELARTS, CARPETTES.

J.-A. MERCIER, représentant.

CHICOUTIMI.

Le temps du grand ménage arrive et vous aurez besoin de réparer vos murs et planchers.

N'oubliez pas qu'avec la peinture préparée RAINBOW vous épargnerez de l'argent et du temps.

Demandez une feuille de couleurs afin de faire votre choix.

R. C. Jamieson & Co, Limited,

Montréal.

COTE BOIVIN & CIE, Inc.,
Dépositaires.

Avez-vous déjà employé la

Farine "Five Thistles"

Sinon commandez-en de suite, et vous aurez ce qu'il y a de mieux, c'est une des meilleures marques sur le marché et elle a toujours donné satisfaction.

DEMANDEZ-LA

PETERBOROUGH CEREAL Co.,

PETERBOROUGH ONT.

A VENDRE

1 cheval valant.... $200.00
Express de Livraison d'été et d'hiver valant... $150.00
Quatre roues (Rubber tire) valant..... $130.00
1 Berleau valant. $ 25.00
1 Surrey couvert.. valant..... $140.00
1 Sleigh promenade valant.....$ 75.00
Harnais et Rugs.. valant..... $ 35.00

Le tout se montant à..... $755.00

Pour argent comptant..... $600.00
Si la chose vous intéresse adressez-vous par lettre à

A. O. C. Tiroir R.
Bureau de Poste
J. N. O. Chicoutimi.

Beurrerie-Fromagerie à vendre

Le soussigné offre en vente une Beurrerie-fromagerie combinée, située dans le village de St-Bruno, Lac St-Jean a trois arpents de l'église. Cette fabrique reçoit au-delà de 7,000 lbs de lait par jour, dans la bonne saison, et peut être maintenue en opération pendant 10 mois de l'année.

Résidence privée adjacente, munie de toutes les améliorations modernes. Aqueduc, lumière électrique, téléphone, etc.

Les chemins qui conduisent à la beurrerie sont macadamisées.

La station du chemin de fer n'est qu'à deux milles de la fabrique, et le chemin est en très bonne état et absolument plat.

Il y a un contrat négociable avec les patrons pour 8 ans à venir.

Le tout sera vendu a un prix raisonnable et à bonnes conditions.

Le vendeur a des raisons particulière pour vendre.

S'adresser immédiatement en personne ou par lettre à

PITRE GAUDREAU.

Chez Gaudreau & Gagnon.
Marchands Rue Racine.
Chicoutimi.
J. N. O.

William Trembay

ARPENTEUR-GEOMETRE

Travaux d'arpentage de toutes sortes.
Prépare aussi des soumissions pour travaux publics et municipaux.
Bureau et résidence
Bloc Claveau
J. N. O. Rue Racine.

AVIS

Si vous avez des peaux vertes ou de la pelleterie, demandez nos prix avant de vendre aux autres, parce que nous payons le plus haut prix du marché et nous payons le fret ou l'express.

THE IMPERIAL FUR Mfg. Company,

14, rue St-Roch, - - Québec.
Téléphone 2777
" " 3190
1 an mai 14-15

QUEBEC SCRAP METAL COMPANY

Marchands Généraux

QUEBEC

Nous achetons et payons le plus haut prix pour vieux cuivre, plomb, zinc, claques, crin de cheval et bête à corne, cordage, barils vides d'huile, et peaux vertes.
Demandez nos prix.
1 an mai 14-15

La Cie de Pulpe de Chicoutimi

Capital : $2,000,000.00
Fabriquants et exportateurs de Pulpe Mécanique à 55 et 60% de siccité
Production annuelle 90 000 tonnes

A LOUER

MAGASIN ET RESIDENCE

La propriété ci-devant occupée par la Société Tessier & Petit, comprenant résidence privée, magasin et arrière-magasin, avec grande cave en ciment, hangar à trois étages muni d'élévateurs, trucks, et balances, et aussi grange et écurie et vaste terrain.

Le magasin est muni de comptoirs, tablettes, vitrines, balances, poids et mesures. Eclairage à l'électricité. Possession immédiate.

S'adresser à

J.-B. PETIT,

CHEMINS DE FER
CANADIAN NORTHERN ET QUEBEC & LAC St JEAN

CHICOUTIMI A QUEBEC

DEPART

7.30 A. M.—Tous les jours, excepté les dimanches et lundi pour Roberval et Québec, avec char parloir.

7.00 P. M.—Les dimanches seulement pour Roberval et Québec, avec char dortoir.

QUEBEC A CHICOUTIMI

8.30 A. M.—Tous les jours excepté les samedis et dimanches pour Roberval et Chicoutimi avec char parloir.

8.00 P. M.—Les samedis seulement pour Roberval et Chicoutimi, avec char dortoir.

GRAND TRUNK Railway System

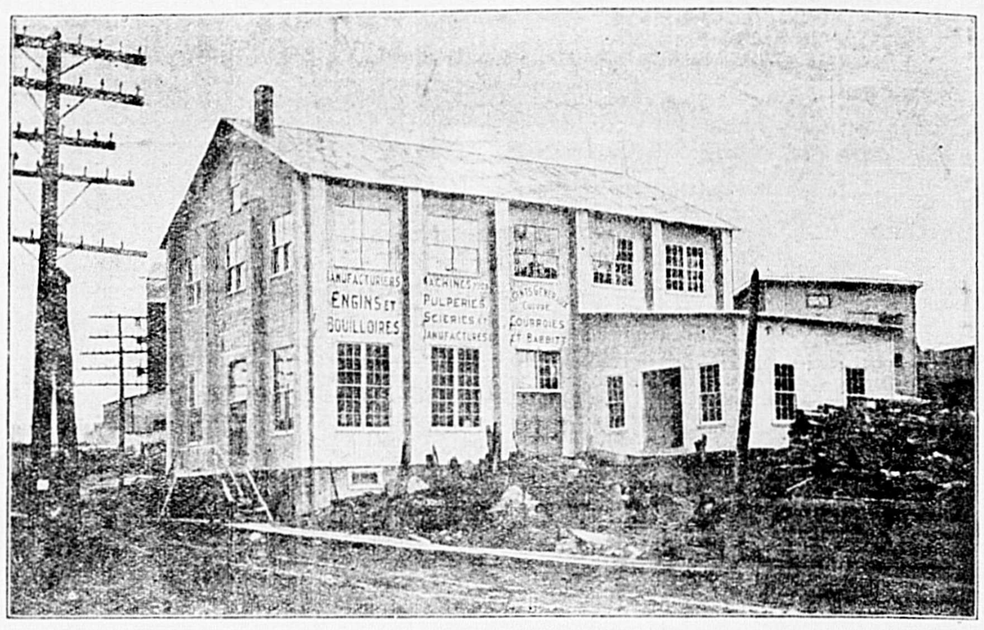
Taux réduits pour la Côte du Pacifique

De Québec à Vancouver, Victoria, C. A. Seattle, Tacoma, Wash, Portland Ore.....$107.85
De Québec à San Francisco, Los Angeles San Diego, Cal.,.....$112.80

Pour taux et autres informations s'adresser à Geo. H. Scott, C. P. & T. A. coin des rues du Fort et Ste-Anne, en face du Château Frontenac. Phone 567, aussi No 18 rue Dalhousie, Phone 78, et 349 rue St-Paul. Phone 3485.

LA SOCIÉTÉ DES CONSTRUCTEURS MECANICIENS DE CHICOUTIMI

Manufacturiers d'engins et bouilloires, ainsi que machines pour pulperies, scieries et manufactures. Fondeurs de fonte et de cuivre.



PRESSES A FOIN

Nous fabriquons une presse à foin des plus modernes et en avons plusieurs en usage dans la région qui donnent pleine et entière satisfaction.

Pour accommoder nos clients, nous vendons ces presses complètes ou seulement que les ferrures, vu que plusieurs de nos clients désirent fabriquer la partie en bois eux-mêmes.

MACHINES ET OUTILS A BOIS

Nous vendons toutes sortes d'outils et de machines à bois; et en particulier les machines portant la célèbre marque "Crescent." Comme tout le monde le sait cette marque sur les machines veut dire beaucoup quant à la qualité et à la durée.

ENGINS A GAZOLINE

Il nous fait plaisir d'annoncer au public en général que nous avons l'agence exclusive des engins à gazoline Fairbanks Morse. Ces engins sont renommés pour être les plus durables et les plus perfectionnés de tous les engins à gazoline sur le marché. Nous serions heureux d'avoir une entrevue à ce sujet avec toute personne désirant faire l'acquisition d'engin à gazoline. Cette entrevue lui vaudrait certainement beaucoup d'argent.

Nous avons aussi toujours en mains un certain nombre d'engins que nous pouvons louer pour toutes sortes d'ouvrages temporaires; tel que pour scier le bois, battre au moulin, etc., etc.

SCIERIES ET FROMAGERIES

Nous fabriquons toutes sortes de machines pour scieries ou fromageries et avons toujours en mains les matériaux nécessaires pour la réparation de ces machines, comprenant: poulies en fonte et en bois de toutes dimensions, couplings, hangers, marbres, etc., etc. Nous faisons une spécialité de réparations de bouilloires de fromageries et de scieries.

FONDERIE

Etant en possession de la Fonderie, nous sommes à la disposition du public pour tous ouvrages concernant cette industrie: c'est-à-dire, ouvrages en fonte et cuivre.

INFORMATION

Pour toute information, nous désirons informer le public en général que nous portons une attention particulière aux commandes reçues par la malle ou par le téléphone. Toute personne désirant avoir une entrevue avec notre compagnie, voudra bien s'adresser à M. Rouleau, notre gérant, qui est toujours à la disposition des clients pour toutes sortes de renseignements ou conseils. De cette façon, aucune commande ne peut souffrir de retard.

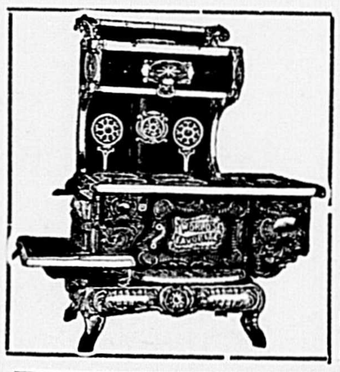
S'adresser par téléphone : - - - - SAGUENAY-QUÉBEC.

Bureau, RUE DU HAVRE, CHICOUTIMI.

Adressez-vous au gérant de notre succursale

A CHICOUTIMI, M. E.-A. QUENNEVILLE

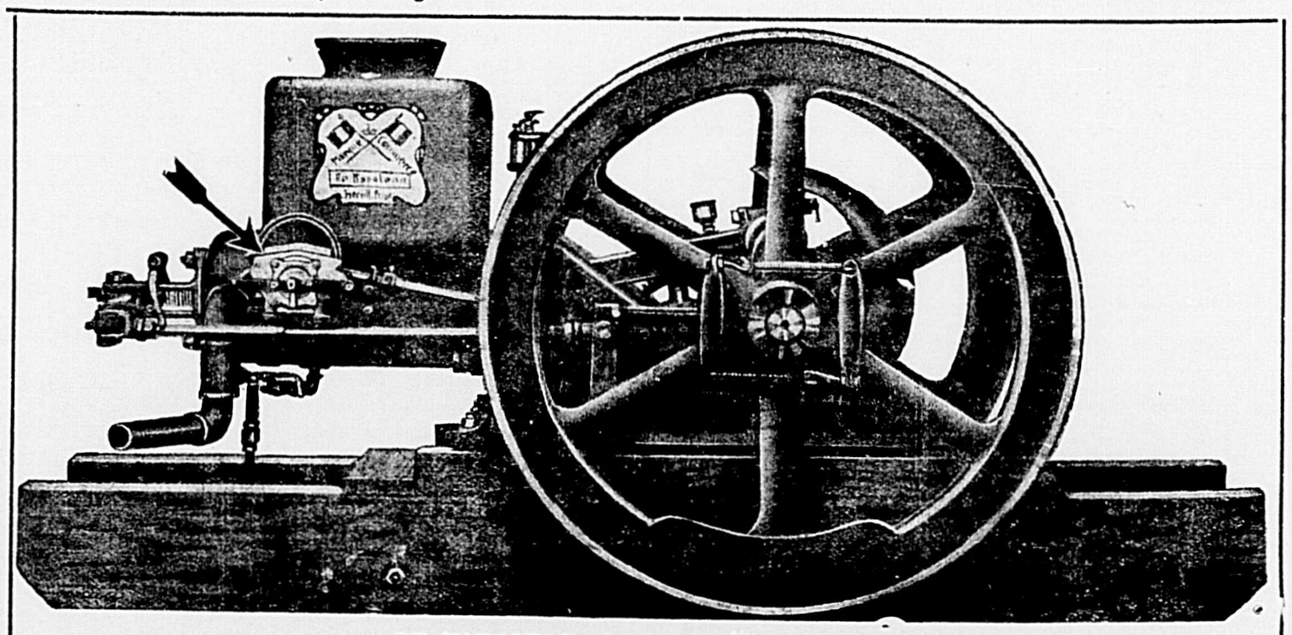
Pour informations au sujet des primes que vous pouvez gagner d'ici au 1er décembre



Notre succursale.

Vous y trouverez un assortiment très complet des marchandises que nous avons a vous offrir, à des prix très raisonnables. VOITURES, MOULINS A BATTRE, ENGINS A GAZOLINE, CENTRIFUGES, POELES, PIANOS, SLEIGHS, ETC.

Notre gérant M. E.-A. Quenneville se fera un plaisir de vous donner tous les renseignements nécessaires. Il est aussi en mesure de vous fournir nos plus bas prix et nos conditions les plus avantageuses.



LE NAPOLEON (de fabrication francaise)

Part au oid comme a la chaleur. Part sans manivelle. Pas de fils électriques, ni batteries, l'étincelle se fait par un Make and Brake de grande valeur, etc.

Eug. JULIEN & Cie Ltee Chicoutimi

Bureau chef, QUEBEC. E.-A. Quenneville, gérant

6 Propriétés a vendre 6

HEBERTVILLE

Maison en bois, deux étages, six appartements, terrain de 50 pieds de large par cent pieds de profondeur, d'une valeur de $900.00, située sur la route d'Alma, quatrième rang du canton Labarre.

Maison en bois, de vingt-quatre par vingt-cinq pieds, deux étages, et terrain de cinquante pieds de large sur cent pieds de profondeur, sur la route d'Alma, et dans le second rang-ouest du canton Labarre, d'une valeur de $2,000.00.

NORMANDIN

Magasin et maison de deux étages, environ trente pieds par quarante pieds, étable et hangar, terrain d'environ cent-quarante pieds de largeur par deux cent huit pieds de profondeur, sur le septième rang du canton Normandin, d'une valeur de $2,200.00.

SAINT-BRUNO

Maison, hangar et fromagerie, terrain d'environ deux âcres, situés sur le cinquième rang du canton Labarre, valeur $1900.00.

SAINT-JEROME

Maison, boutique de forge et de menuiserie, étable, sur un terrain de 180 pieds de front et 180 pieds de profondeur, sur la rue Caron, dans le village de Saint-Jérôme, valeur $3,400.00.

SAINT-BRUNO

Terrain mesurant trente-cinq pieds de front sur cent trente-six de profondeur, situé sur le cinquième rang du canton Labarre, avec maison dessus construite, valeur $700.00.

Toutes ces propriétés doivent être vendues dans le cours du printemps à un chiffre beaucoup plus bas que leur valeur réelle.

Tout acheteur sérieux est prié de s'adresser par correspondance ou autrement pour plus amples détails et transaction à

LAPOINTE & LANGLAIS, avocats
Rue Racine, Chicoutimi
Procureurs de
THE COLONIAL INVESTMENT & LOAN CO.
mai.—J. N. O.

Livres Blancs
Livres à feuillets mobiles
Etampes en Caoutchouc
Ameublement de bureau
Reliure de toute sorte
Impressions de luxe

J. J. Moore & Cie
Limitée.
Québec.

— ARGENT A PRÊTER —

$100,000. à prêter à 6 p.c., avec ou sans amortissement, pour 20 ans. Achats de contrats de terres, d'emplacements et de bâtisses aux mêmes conditions.

S'adresser à **J.-A. MICHAUD,**
Agent, Chicoutimi
Bureau Hôtel Terminus.
10-11-10

BIPHOSPHATE DE CHAUX DES FRERES MARISTES

Remède très efficace, contre la consomption, l'anémie et les maladies des os.

—39 ans de succès—

En vente chez les Frères Maristes.

Docteur A. Barras

D. D. S. L. D. S.
CHIRURGIEN-DENTISTE
Bureau: Rue Racine
CHICOUTIMI, - - P. Q.

Succursale : 36, rue St-Paul, Quebec.

La Compagnie

J.-B. Rolland & Fils

Libraires, Editeurs, Papetiers et Importateurs

Représentant la célèbre marque de papier "Superfine Linen Record".

Telephone Bell Main 6423
53, rue St-Sulpice, Montreal.

La Fédération Ouvrière Mutuelle du Nord

Corporation ouvrière autorisée par charte spéciale le 21 décembre 1912

Société de secours mutuels, de prévoyance, d'économie domestique et sociale et d'organisation du travail.

OBJET DE LA SOCIETE: protection, défense et développement des intérêts religieux, sociaux et économiques de ses membres.

F. O. M. N.
PAX IN JUSTITIA

POUVOIRS ET PREROGATIVES des plus étendus pour atteindre ses fins, notamment: d'établir des caisses de secours, des coopérations de production et de consommation, des écoles techniques et des arts et métiers, des bureaux de placement, etc.

SUCCURSALES à Jonquière, Kénogami, St-Alphonse et Ouiatchouan.

Siège Social : Chicoutimi, Qué.
BUREAU DE PLACEMENT
Tél. Sag.-Qué. 75 L.D. Coin des rues Cartier et Montcalm.

JOSEPH MENARD, Président.
DANIEL-E. OUELLET, Secrétaire-Trésorier.
Mgr EUG. LAPOINTE Aumônier.

1 an-mars 1914

TERRAINS A VENDRE OU A LOUER

Voisins des Usines de

PRICE Bros. & Co, Limited

"KENOGAMI PAPER MILLS"

KENOGAMI LAND COMPANY
Kenogami, P. Q.

Les Prévoyants du Canada

ASSURANCE FONDS DE PENSION

Capital autorisé $500,000.0

Actif du Fonds de Pension, le 30 Juin 1914, . . $543,044.53

Progression de la Compagnie jusqu'au 30 septembre 1914

	Sections	Sociétaires	Pensions	Actif
1909	45	1,880	5,205	$ 16,461.94
1910	149	8,540	19,269	72,217.94
1911	224	14,228	30,910	170,670.80
1912	294	19,326	39,211	284,355.82
1913	349	24,492	47,957	423,745.31
30 septembre 1914	387	27,654	53,517	543,044.53

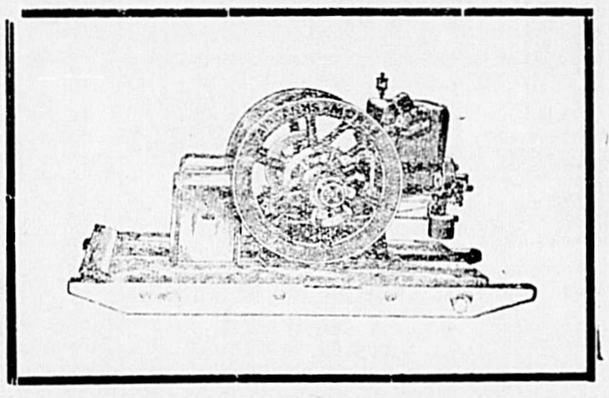
Continuez cette progression pendant vingt ans, vous aurez une idée des sommes énormes dont disposeront LES PREVOYANTS DU CANADA, lorsque le temps de payer les rentes sera venu.

ANTONI LESAGE,
Gérant-Général.

Bureau-Chef : 126, rue Saint-Pierre,
Edifice "Dominion", Québec.
Bureau à Montréal : Chambre 22, Edifice "La Patrie"

Agents à Chicoutimi : Melle M.-L. DESBIENS,
EPIPHANE GAGNON, B. P. 141, rue Racine.

MOTEURS a Gazoline
4 Forces C. V.



Fabriqués ici à Chicoutimi, par des ouvriers de Chicoutimi

Le Cultivateur ne peut pas se passer d'un moteur à gazoline : c'est aussi indispensable qu'une faucheuse ou un centrifuge. Si vous voulez avoir entière satisfaction achetez-vous un S. C. M. 4 forces.

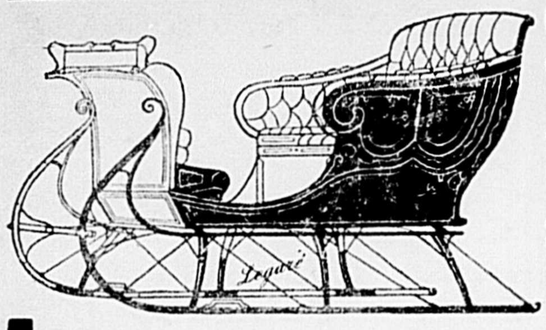
Vous payerez meilleur marché avec des conditions de paiement très avantageuses.

Si vous achetez ailleurs la plus grande partie du montant payé sort de la région. Laissez votre argent ici, vous rendrez service au commerce et à l'industrie qui en ont tant besoin.

Allez chez les Constructeurs Mécaniciens, vous verrez comment le moteur à gazoline S. C. M. se fabrique et fonctionne. Encouragez cette industrie qui est la vôtre et aussi la plus importante du genre, dans notre région.

L'INDUSTRIE DU SAGUENAY AVANT TOUT

La Société des Constructeurs-Mécaniciens.



Vous faut-il Une nouvelle Voiture d'hiver ?

Que ce soit une voiture de famille, un sleigh pour la promenade, un sleigh de course, pour le commerce, pour le travail ou pour usage général, nous avons tous les modèles les plus nouveaux et les styles les plus convenables pour tous les usages.

NOUVEAUX MODELES 1915. Vous verrez les dernières nouveautés, les voitures les plus à la mode et les plus jolis patrons en vous rendant visiter nos EXPOSITIONS qui sont actuellement complètes à nos magasins de :

Chicoutimi, Avenue Labrecque,

Québec, 273, rue St-Paul. - - - - Montréal, 180, Amherst.

Et a nos Succursales et Agences par toute la Province.

Prix Bas

Termes Faciles

BOB-SLEIGHS

Simples ou doubles, pour Chantiers, Constracteurs et la Ferme.

Stock complet en magasin garantissant une prompte livraison. La meilleure qualité dans la construction et le fini. Différents genres de ménoires pour convenir à tous les chemins.

NOTRE NOUVEAU CATALOGUE contient une description complète de nos VOITURES D'HIVER, demandez-le en vous servant du coupon de cette annonce. Ecrivez aujourd'hui et vous le recevrez de suite.

P. T. LEGARE LIMITEE
273-287 RUE ST PAUL | QUÉBEC
32-38 RUE ST VALIER |

Demandez le Catalogue

P. T. LEGARE
Ltée.
QUEBEC

Adressez-nous ce coupon afin de recevoir ce Catalogue.

COUPON

MESSIEURS,

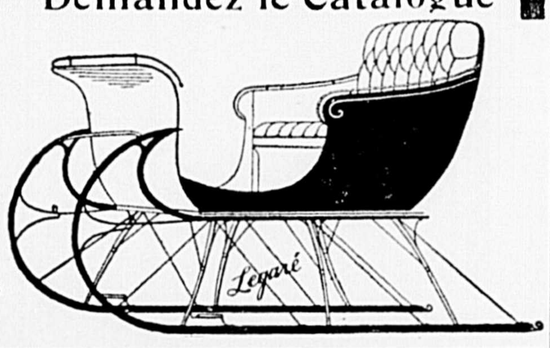
Veuillez m'envoyer votre catalogue de sleighs 1915.

NOM.....

ADRESSE.....

.....

P. S. 10-12-14



La Croix Rouge

—:o:—

Il y a à peine 15 jours que notre journal demandait aux dames et aux jeunes filles de Chicoutimi, de bien vouloir contribuer, par leur travail, à l'œuvre si patriotique de la *Croix-Rouge*, et déjà le succès dépasse toutes les espérances de la dévouée organisatrice, Mme Dr Beauchamp.

Les sympathies sont venues de tous côtés et une quantité considérable de "crénones", chemises, mitaines, chaussettes, etc., ont été confectionnés. Les dames de notre petite ville, comme toujours d'ailleurs, se sont montrées d'une inépuisable charité.

Nous donnons ci-contre la liste des dames et des jeunes filles qui se sont affiliées à l'œuvre de la Croix-Rouge et ont payé la contribution de 25 centins à Mme Beauchamp.

Mesdames Amyot, Louis Aubin, Melles Clara Aubin, Isola Aubin, Cécile Anna Aubin.

Mesdames Raymond Beaulieu, S. Belley, Thomas Bossé, Alex. Béchard. Bachand, Art. Barras, Vve L. Brousseau, Léger Brousseau, J.-A. Brousseau, J. Boily, L.-P. Bourgoing, Adjutor Bélanger, William Bergeron, Raymond Belleau, Adjutor Bélanger J. Boulianne; Melles Emilienne Beaulieu, Anne-Marie Beaulieu, Lydia Boulianne, Edith Boulianne, Emilienne Boily, Béchard, Marguerite Bossé. et Mme Beauchamp.

Mesdames J.-E. Cloutier, Alfred Casgrain, Chauveau; Melle Cimon.

Mesdames H. Delisle, G. Delisle, Wilfrid Desmarais, Philippe Desbiens, Henri Duhaime, Dumais, Joseph Desgagné; Melle R.-H. Duchesne.

Madame J.-W. Francœur.

Mesdames F. X. Gosselin, Félix Gauthier, Philippe Girard, J.-D. Guay Willie H Giroux, J.-C. Gagné, P. Gauthier; Melles M.-Lse Gagnon. M.-A. Gousse, Cécile Guay, Juliette Guay, Léonide Gagnon.

Madame Hammond; Melle Joséphine Hamel.

Mesdames Jolicœur, R. Joron; Melle Ernest. Jobin.

Mesdames C.-A. Lacombe, Elz. Lévesque, Chs. Lajoie, Nap. Leclerc, Antonio Langlais, Arthur Labrie, Simon Lapointe, N. Laliberté, Frs Larouche; Melles Antoinette Lacombe, Labrie.

Mesdames Madoc Martin, Elie Massicotte J.-A. Mercier.

Mesdames J.-B. Parent, Powell, David Pilote; Melle Ruby Potvin. Mesdames Adélard Riverin, Eugène Roy, J.-E. Robitaille, Onésime Rouleau; Melles Gabrielle Riverin, Juliette Riverin, L. Riverin, Judith Robitaille.

Mesdames Edmond Savard, Georges St-Pierre, Joseph Savard; Melles Rolande Savard, Marie-Blanche Savard.

Mesdames W. Tremblay, Jos. Tremblay (Alexis), Adélard Tremblay, Xavier Thibeault, Onésime Tremblay, Augustin Tremblay; Melles Marguerite Taschereau, L. Tremblay, Diana Tremblay, Emelie Tremblay.

Mesdames Napoléon Vézina, P. Vézina.

Madame Cyrias Warren, Melle Hélène Warren.

(*A suivre*)

De leur côté les dames de Roberval ne sont pas restées en arrière; toutes ont tenues à prendre part à ce beau mouvement et la présidente du comité de Québec recevait de Roberval, lundi dernier, une caisse amplement garnie de lainage et d'articles de toutes sortes, destinés à nos soldats. Une lettre de Mme Rosée V. Proux accompagnait l'envoi. Le comité de Roberval, sous la direction de Mme Proux, se composait de Mesdames J.-B. Carbonneau, femme du dévoué député du Lac St-Jean, J. Constantin, A. Boily, Geo. Lévesque, Côme Morrissette, J.-B. Dumont, S. C. Bergeron, Léon Couet, Albert Naud, Sylvio Paquet; Melles Marie Bilodeau et Alice Michaud. Des fillettes ont aidé leurs mamans. Ce sont Melles I. Michaud, A. Néron, Maria St-Pierre, M.-L. Gagné, Germaine Boily, M.-A. Leclerc, Yvonne et Jeanne Lévesque, Juliette Langlais, Emma-Marie Proux,. Les enfant de Marie ont confectionné quantité de paires de bas sous la direction de Melles Eva Constantin et Marie Bilodeau.

Les dames de Roberval ont non seulement donné leur temps, elles ont aussi largement ouvert leurs bourses. La flanelle et la laine ont été données par elles. Le mérite de ces dames est d'autant plus grand qu'elles avaient déjà fait un envoi considérable au comité de Montréal.

ETAT-CIVIL

NAISSANCES

2 déc.— *Marie-Cécile-Gertrude-Micheline*, fille de Thomas Gobeil, cultivateur, et de M.-Luce Girard. Parrain et marraine: Michel Villeneuve et Cécile Girard, cousine de l'enfant.

3 déc.— *M.-Laure-Alida-Gertrude*, fille de Edmond Lavoie et de Alice Martel. Parrain et marraine: M. et Mme Henry Jean.

4 déc.— *M.-Rose-Alma-Antoinette*, fille de Jos. Blackburn et de Léda Martel. Parrain et marraine: Léonce Blackburn, frère de l'enfant et Alma Blackburn, cousine de l'enfant.

4 déc.— *M.-Blanche-Eugénie-Yvette*, fille de Joseph Tremblay, menuisier, et de M.-Blanche Tremblay. Parrain et marraine: M. et Mme Hermias Tremblay, grand-parents de l'enfant.

déc.—*Joseph-Alexandre-Laureat-an-Charles*, fils de Laureat-Alfred obeil et de Marie-Blanche Venne. arrain J.-Alexandre Venne, marine Mde Veuve Joseph Venne.

DECES

Le 5 cinq du présent mois, est décédé J.-Leonce-Marcel, fils de M. et Mme J.-Arthur Claveau, ingénieur-civil.

Sa sépulture a eu lieu solennellement samedi dernier. MM. le Dr Tremblay, O. Tremblay, avocat et L. Pearson, ont fait le chant a l'orgue, tenue par M. l'abbé S. Lavoie. L'enfant était âgé de deux mois.

Jeudi dernier est aussi décédée, Mme Marie Jean, épouse de M. Joseph Blanchet du rang St-Pierre. Son service et sa sépulture auront lieu samedi matin à la cathédrale.

Nouvelles Locales

VA ET VIENT

M. H.-Lewis Brown, avocat de New-York, est à l'hôtel Chicoutimi.

M. le notaire Lacroix, de Jonquière était ici cette semaine.

M. Omer Lavoie, maire de St-Alexis était de passage à Chicoutimi, mercredi.

M. J.-D. Guay est parti jeudi matin, pour Québec.

CALENDRIERS RECUS

Nos remerciements aux Prévoyants du Canada et à M. J.-E. Dufour, représentant de l'assurance National Life, dans notre ville, pour l'envoi de superbes calendriers.

LES PREVOYANTS DU CANADA

M. J.-A. Patry, organisateur des Prévoyants du Canada, est à Chicoutimi cette semaine. Nous conseillons à tous ceux qui le peuvent, de profiter de son passage parmi nous, pour acheter des parts dans cette excellente société, le mois de décembre est le meilleur temps de l'année pour faire l'acquisition de ces parts.

M. J.-S. Laforest a été nommé représentant des Prévoyants à Chicoutimi, dorénavant les personnes ayant des arrérages a payer, ou toute autre transaction à faire en rapport avec cette association, sont priées de s'adresser à lui, à son bureau, rue Racine.

ACCIDENT

Le steamer *Charter-House* en route pour St-Alphonse, où il doit prendre une cargaison de pulpe, consignée à une maison d'Angleterre, a été forcé de relacher à Sydney, mercredi, pour réparer certaines avaries, causées par la glace, à son gouvernail. On espère compleler les réparations nécessaires dans deux ou trois jours.

Le *Charter-House* sera précédé du brise-glace *Lady Grey*, pour remonter la rivière Saguenay.

Liste de souscriptions pour les Belges

La Municipalité de St-Prime $125.23

Nouvelles de la région

A JONQUIERE

CONSEIL MUNICIPAL

Séance du 19 novembre (suite)

Il est proposé par l'échevin J.-E. Bergeron appuyé par l'échevin Tremblay que M. Simon Tremblay, trésorier municipal, soit autorisé, pour et au nom de cette ville, de signer un billet à l'ordre de chacune des personnes dont les noms sont mentionnés, ces billets portant intérêt au taux de 7 p. c. l'an, pourvu que le trésorier, ait entre les mains les montants promis par ces différentes personnes.

Castule Bergeron, $300.00; Xavier Bergeron $300.00; Alex. Girard, $600.00; Dame L.-Ed. Simard $1,500.00; Louis Chalifoux $820.00; Alphée Bouchard, $2,300.00; Elie Simard, $100.00; Edmond Lévesque, $500.00; Edmond Bergeron, $308.00; Joseph Kérouack, $200.00; Joseph Thibault, $1,000.00.

Lue une requête de M. Arthur Bilodeau et al, demandant de faire des égouts depuis la propriété de M. Jean Boudreault. Il est proposé par l'échevin Tremblay appuyé par l'échevin Harvey que M. Johnny Girard soit autorisé à aller visiter les lieux et fasse rapport au Conseil. Adopté.

Lu un protêt contre la Ville de Jonquière et S. Brassard, par MM. Frs et Eug. Lévesque se plaignant de ce que la ville a fait charroyer de la terre dans la rue St-François à un endroit où les dits MM. Lévesque possèdent une source servant à alimenter une usine qu'ils exploitent à cet endroit, et que par cette terre déposée là, il se trouve dans l'impuissance d'utiliser la dite source. Il est alors proposé par l'échevin Gauthier, secondé par l'échevin Côté, que MM. les échevins Lamarre et Harvey se rendent sur les lieux et de voir quel serait l'arrangement possible de faire avec les dits MM. Lévesque. Adopté.

Lue une lettre de M. Johnny Tessier demandant au conseil de lui faire un trottoir, attendu que cette rue est déjà par trop étroite pour le public et qu'il existe un trottoir sur le coté sud. Il est proposé par l'échevin Bergeron, appuyé par l'échevin Gauthier, qu'une traverse soit faite en face de sa propriété afin de lui permettre de prendre le trottoir du côté sud de la rue. Adopté.

Lue une lettre de l'avocat Alain, au sujet des arrérags de taxes. Il est proposé par l'échevin Côté, appuyé par l'échevin Gauthier que tous ces arrérages de taxes soient mises entre les mains de l'avocat Bergeron pour être collectés le plus tôt possible.

Il est ensuire proposé par l'échevin J.-E. Bergeron, appuyé par l'échevin Harvey que si le conseil a en mains actuellement le tuyau nécessaire pour répondre à la demande de M. S. Brassard, qui en requiert pour faire un canal d'égout sur sa propriété, en faisant lui-même l'ouvrage. Mais dans le cas où le conseil n'en aurait pas M. Brassard devra attendre que le conseil en fasse un achat. Adopté.

Sur suggestion de son Honneur le maire, que bien des victimes de la guerre actuelle particulièrement en Belgique, demandent du secours, que ce serait une excellente charité que ce conseil acquiesserait à leurs prières etc.... Il se permet de soumettre à MM. les échevins, le projet de voter un montant d'argent pour venir en aide à ces Belges.

Il est proposé par l'échevin J.-E. Bergeron, appuyé par l'échevin Tremblay qu'une somme de $300.00 soit envoyée au fonds de secours des Belges. Adpoté.

A ST-GEDEON

DECES ET SEPULTURES

La semaine dernière à une journée d'intervalle, s'endormaient paisiblement dans le Seigneur, deux des plus vieilles paroissiennes de St-Gédéon, Dme Vve Xénophore Duchesne, née Virginie Ouellet, âgée de 84 ans, et Dme Vve Euchère Coté, née Elise Boulianne, âgée de 93 ans et 3 mois.

Un grand nombre de paroissiens ont assisté aux deux services avec des nombreux parents et amis des défuntes.

Le service de Mme Duchesne a eu lieu le deux décembre. Remarqué au service entre autres parents M. Joseph Ouellet rentier de Jonquière son frère, ses trois fils Napoléon, Hector et Médéric Duchesne et M. Thomas Duchesne, marchand de Québec.

Le service et la sépulture de Mme Euchère Côté a eu lieu le 4 décembre. Conduisaient le deuil ses quatres fils, Augustin, Médard, Joseph et Elie Côté.

Le souvenir de Mme Côté, plus connue dans la paroisse et même en dehors sous le doux nom de "Mémère Côté", sera longtemps vivace parmi sa nombreuse descendance et ses sympathiques et non moins nombreuses connaissances.

Elle a toujours conservé jusqu'à ces derniers temps cette amabilité de vieillard, faite de sympathies et de force de caractère, qui savaient si bien attirer l'amitié et le respect de tous ceux qui l'ont connue.

A ces deux respectables mères canadiennes françaises le repos éternel. A leurs descendants et amis leurs exemples de dévouement et de modestie qui les ont toutes deux distinguées "Qu'elles reposent en paix."

NAISSANCES

Le 3 décembre, l'épouse de M. J.-E. Ludger Fortin, marchand, un fils qui a reçu au baptême, les noms de *Joseph- Pierre- Francois-Xavier-Gérard*. Parrain et marraine: Pierre Boily, étudiant, et Mlle Wilhelmine Potvin.

Le 5 décembre *Joseph-Paul-Antonio-Stanislas*, fils de Aldéric Bergeron, cultivateur et de Marie Briant. Parrain M. Almas Desgagné, marraine Melle Amélie Bergeron.

Le même jour, *Marie-Léda-Antoinette*, fille de Dydime Tremblay, cultivateur et de Delphine Boily. Parrain et marraine: M. et Mme Henri Tremblay, cultivateur, du Lac à la Croix.

Le 7 décembre.— *Alfred-Basile-Léonard*, fils de Ephrem Villeneuve, journalier et de Marie-Anne Villeneuve. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Tremblay, journalier.

NOUVEAU CULTIVATEUR

M. Alex. Larouche, de Jonquière, a fait dernièrement l'acquisition de l'une des propriétés de M. Louis Gagnon, comprenant environ 170 âcres de terre, avec dépendances et "roulant", le tout au prix de ($20,000) vingt mille piastres.

Cette propriété est située tout près de l'église.

Le nouveau propriétaire est venu se fixer immédiatement à St-Gédéon, après avoir vendu le terrain qu'il possèdait à Jonquière.

Les membres de la famille de M. Larouche ont échapper providentiellement à un empoisonnement causé par l'absorption d'aliments préparés par erreur, à l'arseniate au lieu de poudre à pâte.

Heureusement que le goût singulier de ses aliments éveilla l'attention de la mère qui fit cesser le repas.

Les symptômes d'empoisonnement se manifestèrent rapidement et firent recourir aux soins du médecin, qui administra à tous un contre-poison énergique.

Les malades sont maintenant à peu prés rétablis. Mais on ne les y reprendra plus!!

A St-Georges de Val-Jalbert

GRANDES COURSES

Mardi, le 1er décembre, nous avons eu des grandes courses sur la glace du Lac St-Jean. Les chevaux de MM. Jos. Bouchard, Edgar Harvey, Jules Fortin et Arthur Simard, prirent part à ces courses, qui furent chaudement constestées. Dans la première course, qui fut très intéressante, le cheval de M. Jos. Bouchard arriva bon premier et gagna le prix de $25.00; dans la course de 3 minutes, le prix de $15.00 échut à M. Arthur Simard.

Une foule considérable assistaient à ces courses et tous parurent très satisfaient de la manière que les choses se passèrent.

A ST-FELICIEN

NAISSANCES

3 déc.— *Joseph-Xavier*, fils d'Arthur Dallaire, cultivateur, et de Eveline Hébert. Parrain Alfred Dallaire, marraine Odile Côté.

8 déc.— *Joseph-Jules-Albert*, fils de Aristide Lachance, cultivateur, et de Marie Lachance. Parrain et marraine: M. et Mme Honoré Lachance.

DECES

5 déc.— *Marie-Lucie-Gérardine*, fille regrettée de Wellie Tremblay, cultivateur, et de Emma Brassard, décédée à l'âge de un mois, quinze jours.

DE PASSAGE

Melle Marie Tremblay, ex-institutrice, est revenue la semaine dernière d'une promenade de quelques mois à Jonquière, elle est ici pour quelques jours, et se rendra ensuite à St-Méthode où elle a décidé d'établir ses quartiers d'hiver.

QUARANTE HEURES

Nos Quarante-Heures sont commencés mercredi matin, à cette occasion Messieurs les abbés D. Tremblay, curé de Normandin, Adjutor Tremblay, curé d'Albanel, O. Coulombe, curé de Notre-Dame de la Dorée, J. Savard, curé de St-Prime, Arthur Bourgoing, curé de St-Méthode et J. Renaud, curé de Mistassini, sont venus prêter leur concours à M. le curé.

La messe d'ouverture a été chantée par M. l'abbé Dedyme Tremblay, curé de Normandin, assisté de MM. les abbés A. Bourgoing et J. Renaud, comme diacre et sous-diacre. Le sermon de circonstance a été donné par M. l'abbé Adjutor Tremblay, curé d'Albanel.

MALADE

M. Jules Poliquin, étudiant au séminaire de Chicoutimi, est arrivé lundi dernier dans sa famille, souffrant d'un mal d'yeux qui nécessite un repos de quelques semaines. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

A LA MALBAIE

NAISSANCES

22 nov.— Mde Elie Bouchard, une fille baptisée sous les noms de *Marie- Amandine-Cécile*. Parrain Aimé Villeneuve, marraine Cécile Villeneuve, oncle et tante de l'enfant.

22 Mde Joseph Duguay, comptable, un fils qui a reçu au baptême les noms de *Simon-Marie-Stanislas*, Parrain Stanislas Warren, marraine Caroline Vincent.

22 Mde Edmond Sheehy, cultivateur, un fils, *Joseph-Anaris-Rolland*. Parrain Anaris Dufour, marraine Antoinette Perron.

23 Mde Elz. Tremblay, cultivateur, un fils *Thomas-Marie*. Parrain Thomas Tremblay, marraine Marie Dufour.

SEPULTURES

Le 24, M. et Mme Georges Godin avaient la douleur de perdre leur enfant bien aimé Joseph-Antoine.

Le 25 M. et Mme Marc Savard étaient également douloureusement éprouvés par la mort de leur petite Marie-Reine.

Nos sympathies à ces familles en deuil.

MARIAGES

Le 24 novembre M. Jos.-Chs Gagnon, navigateur, conduisait à l'autel Melle Marie-Blanche-Emélia Ouellet.

Le 25 novembre, M. Hyppolite Harvey conduisait à l'autel Melle Emérich Desbiens.

Nos vœux de bonheur à ces jeunes époux.

Le 23 novembre, Madame Veuve E. Emond, née Hélène Hurly, âgée de 72 ans, d'origine irlandaise, convolait pour la sixième fois.

TOUTE PERSONNE DYSPEPTIQUE PEUT OBTENIR SA GUERISON

En prenant les "Fruit-a-tives", c'est ce que dit le capitaine Swan.

PORT BURWELL, ONT., 8 MAI 1913.

"Un homme qui ne peut manger a de bien petites chances de vivre. C'est ce qui m'ennuyait. La constipation avait eu pour effet d'enlever tout mon appétit et je souffrais de l'indigestion. Il y avait longtemps que je souffrais de cette manière. Je maigrissais beaucoup et je souffrais constamment. Depuis ces dernières années, je prends des "Fruit-a-tives" et les résultats ont été tellement satisfaisants qu'en maintes occasions je les ai recommandées à des amis et des connaissances. Je suis certain que j'ai retiré de grands bénéfices des "Fruit-a-tives. En se conformant aux règles de la diète, et en prenant les "Fruit-a-tives" suivant les directions, toute personne souffrant de la dyspepsie peut obtenir du soulagement". H. SWAN.

"Fruit-a-tives" sont en vente chez tous les marchands à 50c. la boite, 6 pour $2.50, ou grandeur d'essai 25c., ou la Cie. Fruit-a-tives Limited, Ottawa, vous en enverra, frais de poste payés, sur réception du prix.

Vous Chassez le Torticolis Avec la Bonne Vieille "Nerviline"

QUINZE MINUTES APRES AVOIR EMPLOYE NERVILINE, VOUS ETES BIEN

Le froid, une tension excessive et un effort sont les causes communes du torticolis, de la douleur ou de l'inflammation. Généralement le mal est si profond que seul un liniment aussi puissan et pénétrant que Nerviline fera disparaitre immédiatement la douleur. Nerviline est puissante, pénétrante, c'est l'agent le plus actif contre la douleur. Des millions ont constaté son efficacité et des millions profiteront de ses merveilleuses propriétés pour ceux qui souffrent.

NERVILINE

Nerviline est vendue avec la garantie positive qu'elle est plus active, plus puissante, plus pénétrante et plus efficace contre la douleur que tout autre remède. Si vous n'avez pu obtenir de soulagement contre le rhumatisme, la névralgie, la sciatique ou le lumbago essayez Nerviline. Bonne pour les petites douleurs; ce qu'il y a de plus sur contre les grandes. Nerviline est garantie guérir toutes les douleurs ou affection des articulations et elle se vend par les pharmaciens par tout. Grosse bouteille, 50c.; bouteille d'essai, 25c. Directement de Catarrhozone Co., Kingston, Canada.

Constipation entièrement soulagée à nos risques

Si les Ordonnances Rexall ne vous soulagent pas le mal d'intestins et ne vous portent pas à revenir nous remercier de vous en avoir parlé, revenez quand même, et demandez-nous de vous remettre votre argent. Cettegarantie est aussi forte que nous puissions la faire et nous voulons la faire telle parceque nous croyons que les Ordonnances Rexall sont le meilleur remède qui se fassent pour les intestins.

D'action facile et calmante elles nettoyent les intestins en les tonifiant et les renforcissant et vous vous sentez admirablement bien. Elles favorisent l'action facile et régulière de l'intestin, elles aident à corriger promptement la constipation et à en détruire la cause. Elles diffèrent en cela des sels à la mode du temps passé, âcres, désagréables, et des autres purgatifs qui ne donnent généralement qu'un soulagement temporaire et laissent souvent les intestins en conditions pire que jamais. Elles ont le goût de bonbon et même les enfants les aiment. Elles sont particulièrement excellentes pour les enfants et les personnes délicates et âgées. En boite de ferblanc pour la poche de veste; 10c. 25c. 50c. Vous pouvez acheter les Ordonnances Rexall aux Pharmacies Rexall seulement, ici à

La Pharmacie Rexall
chez le Dr EUG. TREMBLAY,
Rue Racine Chicoutimi.

IMPRESSIONS

N'oubliez pas que nous faisons toutes sortes d'impressions: cartes mortuaires, de visite, d'affaires, de Euchre, Bal, Lettres de Faire-Part, Entêtes de lettres, de Comptes; en un mot tout genre d'impressions. Estimés fournis sur demande. Ceci s'adresse principalement aux gens de la campagne.

Notre catalogue français illustré envoyé franco pour 5 cts.

UNIVERSAL PROVIDERS Co. Ltd.
Département 11
61 RUE ST-JACQUES, MONTREAL

Engin a gazoline a vendre

A vendre un engin à gazoline "Waterloo," de six forces C. V. absolument neuf.

Nous ferons une réduction de quarante pour cent sur le prix coûtant et d'excellentes conditions à un prompt acheteur.

DESMARAIS & GREGOIRE,
MARCHANDS EN GROS

Aux Cercles Agricoles

A VENDRE

Six femelles et quatre males de race porcine Large Yorkshire, nés en avril, enregistrés.

Prix $25.00 chacun

S'adresser à

J. N. O. J.-D. GUAY, *Château-Saguenay.*

A VENDRE

Une automobile "Ford", en excellente condition, à réduction, payable dans le courant de l'été prochain, à un acheteur solvable.

Cause de la vente: Garage trop petit pour en hiverner plus de deux.

S'adresser à

J. N. O. PIUZE-GUAY. *Château-Saguenay*

VENTE
Extraordinaire!!
....$50,000.00....
De stock vendu a sacrifice

Encore une fois nous vous offrons le plus bel avantage possible en vous vendant toutes nos marchandises aux prix coutants dans notre département de nouveautés.

Cette fois-ci nous vous certifions que vous épargnerez plus d'argent que durant toutes nos ventes précédentes ; car Melle Gagnon a passé 15 jours à Montréal à choisir toutes les marchandises les plus nouvelles dans les modes et en meme temps quantités de jobs quelle a achetée a des prix ridicules, donc venez vous-memes vous convaincre de la chose et profiter de cette belle occasion.

Nous donnerons 15% d'escompte dans nos départements de meubles et vaisselle.

Nous vendrons notre épicerie a des prix que personne ne peut approcher, c'est une chose connue : voici quelques-uns de nos prix.

INDIENNES 12 A 13c. POUR	8c.	BOTTINES DE $5.00 POUR	$3.50	FOURRURES DE TOUTES SORTES 10 P. C. EN BAS DU PRIX COUTANT.		GRAISSE PURE 20 LBS	$2.45
INDIENNES 10 A 12c. POUR	6c.	BOTTINES DE $4.00 A $4.50 P.	$3.00	CAPOTS POUR HOMMES	$15.00 A $18.00 POUR $12.00	GRAISSE COMPOSEE 20 LBS	$1.90
FLANELLETTES 12 A 15c. POUR	8c.	BOTTINES DE $2.00 A $2.50 P.	$1.60	CAPOTS POUR HOMMES	$10.00 A $15.00 POUR $8.50	LARD SALE LA LIVRE	13c.
FLANELLETTES 10 A 12c. POUR	6c.	BOTTINES POUR GARCONS DE	$2.00 POUR $1.40	HABILLEMENTS	$18.00 A $20.00 POUR $14.00	FARINE OGILVIE	$3.10
COTON JAUNE 15c. POUR	10c.	BOTTINES POUR GARCONS DE	$1.50 POUR $1.10	HABILLEMENTS	$12.00 A $15.00 POUR $8.50	SUCRE GRANULE 100 LBS	$6.75
COTON JAUNE 10c. POUR	7c.			HABILLEMENTS	$8.00 A $10.00 POUR $5.50	CASSONADE	$6.25
COTON A TABLIER 15c. POUR	11c.			PARDESSUS DE GARCONS	$8.00 POUR $5.00	COSSONADE DES BARBADES	$5.50
ETOFFES A ROBE $2.50 POUR	$1.65.			PARDESSUS DE GARCONS	$6.00 POUR $3.75	RIZ LA LIVRE	4c.
ETOFFES A ROBE $2.00 POUR	$1.25.			SWEATERS DE $4.00 POUR	$2.75	BARLAY LA LIVRE	3c.
ETOFFES A ROBE JOB $1.50 P.	60c.			SWEATERS DE $2.00 POUR	$1.25	POIS LA LIVRE	5c.
ETOFFES A ROBE JOB $1.00 P.	50c.			SWEATERS DE $1.25 POUR	65c.	FEVES LA LIVRE	5c.
ETOFFES A ROBE JOB 35c. POUR	19c.			TOUTE BALANCE DE MARCHADISES SERA VENDU A SACRIFICE IL FAUT BAISSER NOTRE STOCK.		BEURRE DE BEURRERIE	29c.
SWEATERS POUR DAMES $2.50 P.	1.50					BEURRE DE CULTIVATEUR	26c.
SWEATERS POUR DAME $1.50 P.	90c.					AVOINE LA POCHE 98 LIVRES	$1.95
SWEATERS POUR DAME JOB	$1.25 POUR 50c.					BLE D'INDE LA POCHE 98 LBS	$1.65
MANTEAUX EN RAT MUSQUE, POUR DAMES $100.00 POUR	$60.00					SON LA POCHE DE 98 LBS	$1.35
MANTEAUX EN DRAP, POUR DAMES $15.00 POUR	8.50					TOMATES LA BOITE	8c.
						BLE-D'INDE LA BOITE	7 1-2c.
						POIS LA BOITE	7 1-2
						SAUMON FRAIS	11c.
						HADDOCK FRAIS	6 1-2c.
						MORUE FRAICHE	6 1-2c.

Cette vente commencera lundi, le 14 décembre et se terminera le 28 décembre, a tout le monde d'en profiter.

Gagnon & Frere
Magasin du Cash
RUE RACINE, - - - - CHICOUTIMI.

Conseil de la ville

SEANCE DU LUNDI SEPTIEME JOUR DE DECEMBRE

PROCES-VERBAL

A une session générale du conseil de la Ville de Chicoutimi, tenue ce septième jour de décembre 1914, à l'heure ordinaire, à l'Hôtel de Ville, sont présents son honneur le maire Elz. Lévesque et messieurs les échevins J.-Elz. Dufour, O. Gagnon, Viet. Morin, Amédée Fortin, Elie Massicotte, Chs Morin, Geo. St-Pierre, H. Bergeron et G. Delisle, formant quorum.

Lu l'avis de convocation de la dite séance et le rapport de signification d'icelui.

Lu le procès-verbal de la dernière session qui est adopté.

Lu un avis d'enrégistrement de privilège par Riverin & Riverin sur les lots Nos 6-B 7-A 7-B du Xe rang sud ouest, canton Chicoutimi.

Lu l'inventaire de l'outillage de la ville et du département du feu par les officiers Beaulieu et Blackburn.

La requête de M. Alfred Ratté pour acqueduc est remise à cause de l'hiver.

La demande de Desmarais & Grégoire, pour une, lumière electrique, sur la rue du Havre est refusée.

Lu la correspondance relative au fonds de secours Belge et à l'aide à la France.

Il est proposé par G. Delisle, secondé par J.-Elz. Dufour, et résolu:

Que ce conseil en vue de venir en aide à la France dans les circonstances pénibles qu'elle traverse, vote la somme de $100.00, qu'il autorise son trésorier de payer ce montant aux organisateurs de ce fonds de secours.

Lu la soumission de la Cie Massicotte & Tremblay pour fourniture de foin de première classe à raison de $15.50 le cent bottes, livré à l'Hotel de Ville.

Sur rapport du chef de police et du comité, cette soumission est acceptée.

Lu le rapport mensuel du chef de police qui est approuvé.

Lu la lettre de M. René Talbot, corrigeant sa soumission pour boyaux à incendie du 14 novembre 1914, en retranchant le mot "Patrol".

Lu la réclamation de l'Ingénieur J.Grenon pour services rendus comme arbitre et l'opinion offerte gracieusement par l'avocat du Conseil au sujet de cette réclamation.

Le conseil après considération déclare qu'il a du refuser cette réclamation déjà deux fois pour raisons sérieuses, et qu'il s'en tient à ses précédentes décisions.

Lu une lettre de M. L. Housgate, secrétaire de l'Assiociation Canadienne des assureurs contre l'incendie, recommandant de prendre toutes les précautions nécessaires pour tenir en bon état les hydrants, les extincteurs et tous autres appareils destinés à combattre les incendies.

Les comptes suivants sont approuvés et ordre donné au Trésorier de les payer.:

Liste de paie Beaulieu au 30 nov. 1914 $206.62; La Cie du Téléphone Saguenay Québec $30.00; La Société d'Eclairage et d'Energie Electrique du Saguenay (pour la Cie des Eaux et de l'Electricité) $496.70; J.-Art. Perron $8.90; Uldéric Jobin $86.00; La Ville divers—$43.48; La Société de Constructions Modernes $19.00; Henri De Moor $19.60; J.-A. Truchon $43.00; J.-T. Laferrière $3.50; Arthur Boulianne $22.55; William Blanchette $9.84; A.-C. Blais & Fils $3.75; Keuffel & Esser Co. $5.13; Frs Lavoie $11.25; La Cie Industrielle de Chicoutimi $207.29; J.-Ernest Blackburn $10.50; La Société des Constructeurs Mécaniciens $39.14; La Société d'Eclairage et d'Energie Electrique du Saguenay $127.08.

LES PLUS BELLES ETRENNES

N'oubliez pas que les plus belles étrennes que vous puissiez faire, sont des parts des Prévoyants du Canada.

Cultivateurs, faites lire "Le Progrès du Saguenay" par vos voisins.

CANADIEN NORD

OUVERTURE DU SERVICE DIRECT DE VOYAGEURS

ENTRE

TORONTO (Gare Union) — **OTTAWA** (Gare Centrale [Grand Tronc]) — **QUEBEC** (Gare du C. N. R)

et Camp Militaire de Valcartier.—EN VIGUEUR 24 août et après cette date --tous les jours excepté le dimanche.

Vers l'Est	Gare		Vers l'Ouest	Vers l'Est	Gares		Vers l'Ouest
A. M.			P. M.	P. M.			A. M.
"9.20	Ls. TORONTO	Ar.	9.15	"7.15	Ls. OTTAWA	Ar.	"10.00
P. M.			12.30		JOLIETTE		4.00
1.00	Ls. BELLEVILLE		5.15	A. M.			P. M.
4.55	Ar. KINGSTON	Ar.	3.30	5.45	SHAWINIGAN JCT.		8.40
1.30	Ls.	Ls.	4.55	8.50	Ar. QUEBEC	Ls.	5.30
4.40	SMITHS FALLS		1.45	9.35	Ls.	Ar.	5.20
6.20	Ar. OTTAWA	Ls.	12.15	"10.23	Ar. VALCARTIER	Ls.	"4.41
P. M.			Midi	A. M.			P. M.

"Service entre Ottawa et Québec, tous les jours.

Wagons éclairés à l'électricité et wagons-palais-café entre Toronto et Ottawa.

Wagons-dortoir "Standard" et wagons de première classe entre Ottawa et Québec.

Service double tous les jours excepté le dimanche et service de fin de semaine commode entre Toronto, Port Hope, Cobourg, Trenton, Picton, Belleville, Desoronto et Yarker.

Hotel Lac St-Joseph

L'HOTEL LE PLUS VOISIN DU CAMP DE VALCARTIER

Distance de cinq milles seulement.

Taux, $3.00 par jour, $14.00 par semaine et plus.

Pour retenir des places et autres informations complémentaires, s'adresser au Département Général des Passagers, 68 rue King Est, Toronto Ont. ou au gérant, Ste-Catherine P. O., Qué.

Pour les Billets de Chemin de fer ou de Bateau et toute autre information s'adresser à l'Agent à Chicoutimi ou au département général des Passagers, 230 rue Saint Jacques, Montréal, P. Q.

J. N. O.

Blanchette & Frère

RUE CARTIER, - - - - CHICOUTIMI.

MARCHANDS DE BOIS

De toutes sortes pour construction de bâtisses, etc.

GROS ET DETAIL

Bois sec préparé, pour portes, chassis, moulures, encadrements, planchers, etc.

Une grande quantité de bardeaux à vendre à des conditions défiant toute concurrence.

Venez me voir avant de faire vos achats.

Depuis des mois un moulin à préparer le bois a été ajouté à l'établissement, ce qui met les propriétaires en mesure d'avoir toujours en stock, cadrages, moulures, tringles, etc.

Aussi bois de chauffage sec et vert.

ASSURANCE-VIE

La "Sun Life du Canada"

Occupe le sommet de l'assurance-vie.

C'est la compagnie où les gens d'affaires, les professionnels, les industriels s'assurent.

Ses polices sont les plus avantageuses.

Consultez-moi avant de prendre une police d'assurance.

AD. TREMBLAY,

GERANT DU DISTRICT,

Rue Racine, - - Chicoutimi, P. Q.

OVIDE GUAY

Plombier Ferblantier Couvreur

Posage d'appareils de chauffage à air chaud à la vapeur et à eau chaude

Tous genres d'ouvrage, en Cuivre, Ferblanc, Tôle Galvanisée Tôle Noire, Dalles, Dalots et corniches en tôle.

Tout ouvrage sera exécuté sous le plus court délai.

RUE RACINE, Téléphone, Local 166 CHICOUTIMI.

RYRIE BROS Limited

Jewellers and Silversmiths

134-138 Yonge St. - - - Toronto

PRIVATE OFFICE

Toronto, 13 juillet 1914.

The National Life Assurance Co.

25, Toronto St., Toronto,

Messieurs,

Il me fait plaisir d'accuser réception du chèque de $4,255.45, en paiement de ma police arrivée à maturité aujourd'hui.

Cette police portant le No 7 est une de vos premières polices émises. Je vous avoue que je m'attendais pas à un aussi beau résultat. Les profits s'élevant à $615.85, sont de $150.00 plus élevés que je m'attendais à recevoir.

Avec mes meilleurs remerciements, et vous souhaitant de continuer de succès en succès.

Je demeure votre dévoué,

HANS RYRIE,

134-138 Yonge St. Toronto.

Edifice, Chemin de Fer Roberval-Saguenay. Phone Sag.-Qué. 63 Casier Postal 183

La Société des Ingénieurs et Arpenteurs du Sageunay

Ingénieurs, Architectes et Arpenteurs

RUE RACINE, - - - - - - - CHICOUTIMI, QUE

S'OCCUPANT SPECIALEMENT DE

Travaux Municipaux: Aqueducs, Egoûts, Macadamisage, Ponts, etc. Installation d'Usines Electriques, Moulin à Pulpe, Pouvoirs d'eau, Travaux d'Architecture, Plans et Devis.

Arpentage, Bornage, Subdivision de Terrains, Cadastre, Rapports sur limites à bois, etc.

Veuillez adresser toute communication:

J.-F. GRENON,

Ingénieur en Chef.

Chronique Ouvrière

Ce que l'on dit de nos ouvriers

Vers l'organisation catholique

La F. O. M. N., fait depuis quelques temps preuve d'une recrudescence d'activité, soit pour le recrutement de ses membres et l'extension toujours grandissante de son influence, soit pour l'étude et le règlement des nombreuses questions qui sont portées chaque jour devant son comité de direction.

Le président-général, M. Jos. Ménard, le président de section, M. Alfred Fortin, le secrétaire M. Daniel Ouellet, accompagnés de leur vaillant aumônier M. l'abbé J.-C. Tremblay, ont fait dernièrement, dans les différentes sections du district, une série de conférences qui ont eu un vrai succès. Le 18 octobre, ils étaient à Jonquière. Là, devant un superbe auditoire où l'on peut dire que toutes les opinions étaient représentées, ils surent s'imposer à l'attention courtoise de tous et faire applaudir leur programme: excellents indices qui promettent les meilleures espérances. Le 19 c'était à Kénogami, cour jeune encore comme la paroisse elle-même, mais où l'on est heureux de sentir l'ardeur et l'enthousiasme de la jeunesse pour toutes les nobles causes. Le 25, à St-Alphonse de Bagotville, ils complétaient l'organisation de cette cour qui se trouve maintenant solidement établie;—enfin le 1er novembre, Ouiatchouan avait son tour et faisait l'accueil le plus empressé aux organisateurs.

Cette série de conférences qui va continuer a eu les plus heureux résultats. Elle a stimulé encore davantage l'ardeur des uns, secoué l'apathie des autres, attiré vers l'œuvre l'attention et même la sympathie de plusieurs, jusque là dédaigneux ou même hostiles à l'égard de notre belle organisation ouvrière catholique.

Ce n'est plus le temps des tâtonnements; on marche de l'avant. Pour ne pas voir les bons résultats déjà obtenus, il faut être aveugle ou de mauvaise foi. Il n'est pas permis à aucun ouvrier catholique de rester en dehors de ce grand mouvement unioniste catholique. Nous le répétons: donner son nom à la Fédération Ouvrière Catholique Mutuelle du Nord, ce n'est pas seulement s'assurer à soi-même de l'ouvrage dans des conditions avantageuses, c'est en même temps, travailler à une grande œuvre de préservation sociale.

De la bonne volonté, de l'union, de l'effort et de la persévérance, et l'avenir est à l'ouvrier catholique!

L'Echo Paroissial du Sacré-Cœur.

Les syndicats catholiques chez nous

Modestement, sans bruit, le syndicalisme catholique progresse dans la province de Québec et pose déjà des actes dont nos ouvriers récoltent les fruits bienfaisants. Enregistrons ici l'établissement de cours professionnels par la Corporation Ouvrière Catholique des Trois-Rivières; l'intervention de la Fédération Ouvrière Mutuelle du Nord auprès de la Compagnie de Pulpe de Chicoutimi pour empêcher la réduction des salaires de ses employés par cette Compagnie, intervention qui fut couronnée d'un plein succès; et enfin les beaux résultats obtenus par le Syndicat (catholique) des Employés du Commerce et l'Industrie, de Montréal, avec sa coopérative d'achat. (1).

Il y a là plus que des promesses ou des espérances: des faits visibles, palpables, qui témoignent éloquemment en faveur de la fécondité de l'idée syndicale catholique dont notre Ecole Sociale Populaire s'est faite, dans le diocèse de Montréal, l'énergique et persévérant champion.

A propos des internationales

L'espace nous fait défaut pour étudier ici les travaux du Congrès (des Internationales); cette étude, du reste, pourra se faire avec plus de fruit lorsque le rapport officiel de ces travaux aura été publié. Aussi nous bornerons-nous à relever une phrase du rapport de l'Exécutif du Congrès pour la province de Québec, concernant notre mouvement d'organisation professionnelle catholique. D'après la *Gazette du Travail:* "Il a été fait mention (dans le rapport ci-dessus mentionné) de l'organisation dans la province de ce qui est connu sous le nom de "trades unions confessionnelles", et il a été déclaré que cette forme d'organisation n'obtenait pas beaucoup de succès." Pourvu qu'il soit sincère, on peut admirer sans réserve l'optimisme des dirigeants de l'internationalisme ouvrier dans notre province! L'organisation ouvrière catholique a été définitivement lancée dans deux seulement de nos régions: Chicoutimi et Trois-Rivières. Ailleurs, et en particulier à Montréal, on en est encore aux travaux d'approche. Or, aux Trois-Rivières et à Chicoutimi les unions internationales ont été, du coup, presque entièrement balayées. Et leurs chefs se déclarent satisfaits! Allons, tant mieux!

ARTHUR ST-PIEBRE.

Ces citations ne sont-elles pas de nature à encourager les membres de la Fédération?

LABEUR.

(1) Voir la *Vie Professionnelle*, organe du S. E. C. I., numéro de novembre 1914.

La Guerre au jour le jour

La bataille repris des plus belle dans l'Est, elle fait présentement rage en Alsace où les Français après s'être emparés de plusieurs points stratégiques importants, ont attaqué violemment les Allemands qui avaient prévu l'attaque et ont reçu des renforts considérables.

Dans les Flandres les Allemands se préparent à frapper un grand coup et vont tenter de traverser l'Yser après quoi s'ils échouent ils vont prendre leurs quartiers d'hiver. Les Alliés d'après un dernier bulletin officiel se font fort de les arrêter avec 400,000 hommes de renforts qu'ils reçoivent d'Angleterre.

POTVIN.

Une dépêche non-officielle annonce que l'armée allemande a perdu le tiers de son effectif en Pologne.

Le Kaiser est revenu à Berlin et cela aux yeux des experts militaires est une indication que ses troupes se font battre en Pologne.

La bataille a repris comme de plus belle en Belgique et en France, où les Allemands ont dû abandonner la plupart de leurs tranchées.

Les Alliés en ont profité pour les attaquer avec succès.

Les Allemands se sont emparés de la ville de Lodz après une terrible bataille qui a duré plusieurs jours, ils ont occupé la ville samedi, après avoir battu les Russes.

Les Serbes annoncent qu'ils ont remportés dans ces derniers jours d'importants succès sur les Autrichiens.

Les Français sont maintenant maîtres de tous les passages des Vosges.

POTVIN.

Rien de décisif aujourd'hui ni dans l'est ni dans l'ouest; dans l'est l'occupation de Lodz par les Allemands est confirmée et les Russes ont commencé un mouvement général d'offensive contre Cracovie qui est en danger.

Dans l'ouest les Allemands tentent de vigoureux efforts pour gagner la Côte et les bulletins officiels annoncent que toutes leurs tentatives ont échoué, particulièrement à Ypres.

On rapporte que le Kaiser est sérieusement malade d'une bronchite à Berlin.

Une escadre anglaise donnant la chasse à des navires allemands a eu le dessus, puissants croiseurs allemands dont le fameux "Leipzig" et un autre gros de deux autres. Ce désastre allemand est arrivé sur les côtes sud de l'Amérique du Sud et la nouvelle est confirmée officiellement. On n'a pas de nouvelles sur le sort des équipages.

Bulletin français annonce des gains importants dans le nord de la France.

Les Turcs se sont rendus aux Anglais et aux Indiens dans le golfe Persique.

POTVIN.

Bois de chauffage

Nous recevons actuellement plusieurs cargaisons de BOIS DE CHAUFFAGE.

Merisier et bouleau de trois pieds en excellente condition

Epargnez de l'argent en donnant vos commandes de suite, évitant ainsi des manipulations inutiles et toujours couteuses.

Prix raisonnables, conditions faciles.

Bois de construction

Nous avons toujours en mains toutes sortes de bois de construction, aux plus bas prix du marché.

Donnez nous votre prochaine commande et vous serez convaincu de l'excellence de notre service.

ARTICLES DE CHASSE

Nous avons toujours en magasin un assortiment considérable d'articles de chasse.

FUSILS à un ou deux coups, avec canons en acier et de différentes marques.

CARTOUCHES et MUNITIONS de toutes sortes.

COUTEAUX, PANIERS, etc., etc.

Peintures Peintures

De toutes les couleurs et de toutes les qualités, aux plus bas prix du marché.

Venez nous voir avant de donner votre commande.

HENRI JALBERT
RUE RACINE

William Gauthier

Horloger-Bijoutier

RUE RACINE, . . CHICOUTIMI

Voici le temps de songer à l'achat de vos cadeaux de Noel et du jour de l'an

Nous avons pour

DAMES

Sacoches en mailles, Sets de manicure, Bracelets de tous genres, Colliers en perles (dernière nouveauté), Epinglettes en or solide, Bagues à diamants (styles les plus jolis), Magnifiques boites de toilette en celluloid ou en ébène, Boites à bijoux.

MESSIEURS

Pipes, Porte-allumettes, Fume-cigares et cigarettes, Montres, Trousses de voyage, Articles de toilette.

C'est le plus beau choix de marchandises encore - - - offertes au public. - - -

Le plus grand assortiment de

Horloges, Bronzes, Kodaks, Verre taillé, Lunettes et Lorgnons, Argenterie, Chapelets montés en or ou en argent, Lampes électriques, Accordéons, etc., etc.

Les commandes par la malle recevront une prompte attention.

ALLONS-Y TOUS
LIGNES COMPLETES

Epiceries, Provisions, Bonbons, etc.

PRIX TRES BAS. BONNES MARCHANDISES

Tous les produits de la célèbre maison Lowney

Foin et avoine. Bois de chauffage.

VIANDES FRAICHES DE TOUTES SORTES A L'ETAL DE BOUCHER DANS LA MEME BATISSE

Je sollicite votre patronage

J.-A. GUAY,

En face de la Banque Nationale

Direction pour faire le café

Pour une partie de café, prenez SEPT parties d'eau—c'est-à-dire— pour UNE tasse remplie de café moulu, prenez SEPT tasses d'eau. Placez le café dans la cafetière et jetez dessus l'eau bouillante.—Soyez certain que votre eau soit bien bouillante.—Laissez bouillir pendant cinq minutes, pas plus long. Ensuite versez sur le café chaud une grande cuillerée d'eau froide, ceci fera descendre les grains de café au fond de la cafetière et rendra le café liquide clair comme du vin.

Servez aussitôt que ces directions seront remplies avec de la bonne crême si possible. Un délai de quinze minutes fera perdre beaucoup à l'arôme et au goût du café. Quand on se sert d'une cafetière brevetée on doit suivre les directions qui l'accompagne.

Condition SINE QUA NON, se servir que du CAFE SEAL BRAND de CHASE & SANBORN.

Avis important

Soyez certains que votre cafetière soit bien nettoyée avec de l'eau bouillante chaque fois que vous vous en servirez. Impossible de faire une bonne tasse de café dans une cafetière dans laquelle des grains de café ont démeurés quelque temps.

Mesurez toujours votre café et votre eau—ne mettez jamais à peu près, mais suivez exactement les proportions chaque fois. Soyez certain d'employer de l'eau bouillante et du CAFE SEAL BRAND.

Vendu en boîtes de 1 et 2 livres seulement.

CHASE & SANBORN
MONTREAL

A LA MODE

L. H. CARRIER

UN SEUL PRIX

POUR NOEL ET LE JOUR DE L'AN

GRAND DEPLOIEMENT DE JOUETS ET DE CADEAUX

VOUS ETES RESPECTUEUSEMENT INVITES A VENIR EXAMINER LE MAGNIFIQUE ETALAGE DE CADEAUX ET DE JOUETS DE TOUTES SORTES, QUI SERONT VENDUS A DES PRIX EXTREMEMENT BAS. C'EST LE PLUS GRAND ETALAGE QUE CHICOUTIMI N'A JAMAIS VU. QUAND MEME VOUS NE SERIEZ PAS PRETS A ACHETER MAINTENANT, VENEZ TOUT DE MEME JETER UN COUP D'OEIL, CA VOUS AIDERA DANS LE CHOIX DES ETRENNES QUE VOUS AUREZ A FAIRE POUR NOEL ET LE JOUR DE L'AN.

Quel cadeau plus utile et en même temps plus agréable qu'un joli morceau de fourrure? Nous en avons pour tous les goûts et pour toutes les bourses.

L. H. CARRIER,

Rue Racine, - - Sur la Côte, - - Chicoutimi.

JOBS!!

Pendant la semaine du 30 novembre, Jobs de manteaux d'hiver, jobs de Pardessus, jobs d'habillements, jobs de flanellette, jobs de coton jaune, jobs de marchandises pesantes pour les temps froids, etc., etc.

Venez nous voir avant d'aller ailleurs, vous y trouverez votre profit . . . .

LA CIE GAUDREAU ET GAGNON

Rue Racine - - - - - Près de la Cathédrale.

AG. LEPAGE

RUE RACINE, - - (Près de la Patinoire) - - CHICOUTIMI.

LE MAGASIN LE MEILLEUR MARCHE

Pommes

Nous recevrons dans quelques jours 3 chars de pommes de conserves No 1, que nous vendrons à des prix extraordinairement bas. Ne placez pas votre commande avant d'avoir consulte nos prix, vous sauverez de l'argent.

Notre assortiment de marchandises sèches est au grand complet et nos prix sont les plus bas.

N'oubliez pas de venir nous voir pour vos CHAUSSURES, c'est une de nos spécialités. Nous vous épargnerons de 25 a 50 p. c. sur tout achat de chaussures dont vous aurez besoin.

C'est un fait reconnu que nous restons les meilleurs dans les bons marchés.

A qualité égale et même supérieure nos prix défient toute compétition.

UNE VISITE VOUS CONVAINCRA.

AG. LEPAGE